



Classe de CE2 CM  
Ecole de Villegusien le Lac  
Comité de rédaction enfants

“ Celui qui sait qu’il ne sait pas, éduque-le.  
Celui qui sait qu’il sait, écoute le.  
Celui qui ne sait pas qu’il sait, éveille-le.  
Celui qui ne sait pas qu’il ne sait pas, fuis-le.”

*Proverbe chinois*

# Vivre Ici



## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

À l’initiative de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux 52  
Rens. 03 25 32 52 80 • [www.foyersruraux52.org](http://www.foyersruraux52.org)



### SOMMAIRE

HUMEUR :	p. 2
Autopsie d’un désastre exemplaire	
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
L’EVENEMENT CULTUREL :	p. 4
30 <sup>ème</sup> édition des Diseurs d’Histoires	
S’INSTALLER EN MILIEU RURAL	p. 5-6-7
Villemervy : terre de bien être	
Elsa au bonheur des plantes mais pas que...	
Antoine le travail de la terre... naturellement	
NATURE - ENVIRONNEMENT	p. 7
Site Natura 2000	
DU CÔTÉ DES ARTISTES : Dans les yeux de Laurette	p. 8
JEUX D’ECRITURE : Soi	p. 8
<b>Les pages enfants</b>	
Et si les rues de nos villages contaient des histoires	p. 9
Les alarmes à l’école	p. 10
Que faire en récréation	
Préparer le cross	
Les retrouvailles entre amies	
Discussion avant la rentrée	
A la rencontre d’artistes à Villegusien le Lac	p. 11
Une rentrée en musique à Heuilley le Grand !	
VACANCES - LOISIRS : L’été 2020 !	
Retour sur les accueils de loisirs	p. 12-13-14
et les séjours	p. 15-16
En vacances d’automne et d’hiver avec la Montagne :	p. 17
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
Ecrits, dessins et textes de guerre de Joseph Cressot	p. 18-19
Coutumes de mariage	p. 19
Les souvenirs de Daniel Girardot	p. 20-21-22
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	p. 23
Les valeurs du judo : de Chalindrey à Vaux/Aubigny	
Formation BAFA avec les Foyers Ruraux	
Tinta’Mars et le jeune public	
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 24
Cabaret masqué avec le Chien à Plumes	
Formations des bénévoles avec les Foyers Ruraux	

Haute-Marne

Grand Est

Haute-Marne

Médiathèque

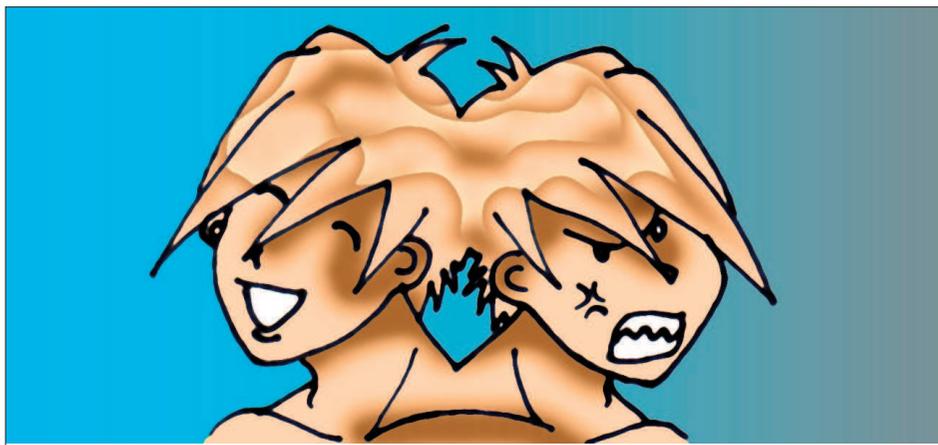
Direction régionale de l'Énergie, du Climat et de l'Environnement

Direction régionale de l'Énergie, du Climat et de l'Environnement

RES

CA

Rendez-vous du 9 au 21 octobre  
pour écouter des histoires,  
rencontrer des conteurs et leurs univers  
au cours du 30<sup>ème</sup> festival des Diseurs d’Histoires !  
Qu’on se le dise !



### Autopsie d'un désastre exemplaire

**" Être homme c'est ne pas se contenter "**

**Fernando Pessoa**

Serions-nous dans le temps de l'homme inaccompli ? Sous les brumes de l'oubli, les convulsions de la Mémoire blessée ? Racines desséchées enfouies dans les sables des enchantements évanouis, héritage gaspillé et barbouillé du sang de l'Histoire, et toutes ces morts cachées qui nous dévoreront l'âme et le cœur et seront un fardeau insoutenable pour notre génération et pour celles qui suivront. L'être enseveli dans son propre néant !

**Il ne sera d'homme que celui qui franchira les limites, qui cassera les codes, qui s'élèvera au-delà des misères du quotidien.**

Ne sommes-nous pas englués dans nos croyances, nos certitudes et l'illusion de notre propre puissance capable de frôler les étoiles et de commander à la nature ? L'homme doit se réinventer avant que le monde ne le réinvente en créature soumise, absente à elle-même, clouée au calvaire des insignifiants ! Pétrification par la Peur au rictus quasiment moyenâgeux. Peuple de cendres et de volatile décadence...

**Il faut allumer un feu nouveau, repeupler l'horizon de chimères fabuleuses et s'adonner à d'inédites ivresses que ne comprendront jamais les machines.**

Nous sommes des passants de la vie ; nos ombres orgueilleuses s'effilochent sur la poussière du chemin et notre pas qui était si souple et si rapide se donne des allures militaires.

Des années qui viennent comme gonflent des orages, de la société qui s'annonce comme celle d'un fruit trop mûr qui éclatera soudainement en pourriture suave. Des terreurs habiles qui s'infiltreront par tous les pores de notre peau, de ces acides qui s'attaquent sans relâche aux fondements de notre monde réputé moderne mais ressenti comme cruel et mal dégrossi...

**Du pressentiment de la nuit, surgit l'urgence de l'insomnie.**

Tout commencement est d'abord une brume grisâtre accrochée au faite des toits, absence de soleil et fringale d'azur, un tressaillement que seuls les guetteurs peuvent ressentir.

Après, nous aurons douleur et tremblement. Après...

Ici, la décomposition dont certains apprécient le fumet. Là, la naissance de quelque chose de fragile ; aux écluses de l'imagination suinte l'eau claire des recommencements. L'utopie d'un monde parfait c'est-à-dire entièrement gouverné par la raison ( et toute la classe de ceux qui savent et de ceux qui parlent) a asséché notre monde. Que vienne donc le temps de l'humain, certes temps de l'imperfection mais aussi temps du Vivant et du respect.

**La perfection c'est la mort de l'homme. La recherche de la gloire et de la performance, c'est l'assèchement du cœur et la perversion du regard. C'est l'homme en désamour avec lui-même.**

La volonté d'Absolu est la voie la plus sûre pour les totalitarismes. Pour la mise au pas, pour la domination des foules dont certains se demandent comment on pourrait les amener à l'obéissance... Et cette folie a trouvé les alliés idéaux dans les toutes nouvelles technologies (nourries par ce qu'il est convenu d'appeler l'Intelligence Artificielle...) qui, en définitive, sont des techniques d'enfermement de l'être. Mais quand nous manquerons vraiment d'oxygène, quand au discours dominant nous ne saurons opposer qu'un pialement de (c) bovidé blessé, quand nous ne serons plus et à jamais que les ignorants voués à obéir aux sachants alors la seule issue sera la violence morale, intellectuelle et sociale ! ( Possibilité d'ajouter, les violences financières et autres ... )

Bernard Grasset a écrit : *" La poursuite chimérique de la perfection est toujours liée à quelque manque sensible, souvent à l'impuissance d'aimer "*

Puisqu'il est question de ré-inventer le monde, évitons de reproduire les erreurs passées. Il est tellement facile de faire à peu près la même chose en pire. Et après des siècles d'orgueil largement exporté et de désastres dûment planifiés, notre humilité sera le meilleur passeport pour imaginer les sociétés de demain.

Michel Gousset

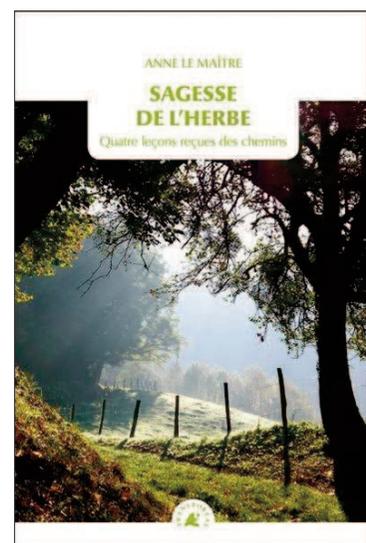
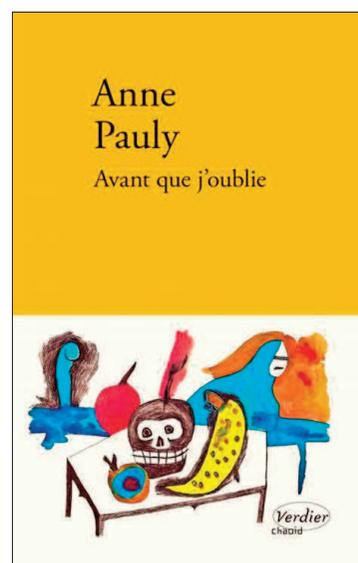
## Le méningeoscope

Coup d'essai, coup de maître ! Pour son premier roman, Anne Pauly a reçu le prix Livre Inter 2020 et cet honneur est amplement mérité.

La mort du père, Janus aux deux visages qui semblent si dissemblables : d'un côté, l'alcoolique, violent envers son épouse, punk avant l'heure. Bref un "gros déglingo" ! De l'autre, un adepte de la spiritualité orientale et un être rongé par une sensibilité extrême qui brûle jusqu'au fond de son âme ! Pourtant, tout être humain fût-il de rude écorce et de vin mauvais, a droit à l'écoute et au respect. Le père est mort : sa fille Anne s'attache à trier le capharnaüm laissé dans la maison vide. Par la grâce d'une lettre très inattendue, émergera alors le vrai visage de son père auquel elle ressemble tant !

Un style rapide ! Une écriture nerveuse, inventive, sonore enrichie d'onomatopées étranges telles "tadaaa ! ou mouip mouip " Ce livre est une reconstitution brillante d'un quotidien tragi-comique ! Quel lecteur résistera à l'intense émotion qui vous saisit à mi-livre ? Qui ne se répandra pas en rires à la description de la messe... d'enterrement. Ouvrir cet ouvrage, c'est prendre le risque d'y rester accroché jusqu'à la dernière phrase : *« Alors elle a poussé un dernier cri et a disparu pour toujours dans la pluie »* Mais ELLE, qui est-elle ?, mouip, mouip !

**Avant que j'oublie**  
**Anne Pauly**  
**Editions Verdier**



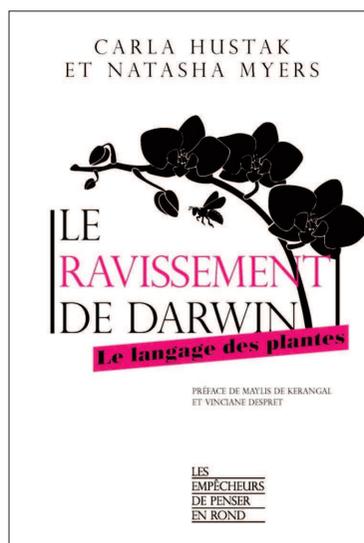
*"Alors partout dans mes veines, dans mes mots, dans mes pensées : des chemins."* D'aussi loin qu'elle se souvienne, Anne Le Maître est en marche. Elle goûte le ciel, les herbes, les rivières et les arbres de sa belle campagne bourguignonne. En toutes saisons, elle s'immerge dans la beauté des paysages et son regard y déniche mille voluptés. *" Face à cette planète transformée en un vaste parc de loisirs pour gens trop bien nourris "* l'auteur a son antidote : Être là / Prendre du temps / Penser à s'en réjouir ! Le lâcher prise. La contemplation. Faire que tout chemin soit aussi un cheminement intérieur. Voilà un texte essentiel qui nous rappelle que tout fait sens au gré des saisons, que tout parle et nous parle, qu'il n'y a pas de petite expérience du monde pour qui s'offre, le nez au vent, la liberté de ralentir. Un manuel qui nous propose un art de vivre ( et de survivre ) Un bijou de simplicité, une glane de jouissances simples. Lecteur, puissiez-vous vous dépouiller un peu pour rejoindre la réalité nue, même

si parfois, ça brûle, même si ça pique, même si ça mord. Et cette vie-là, il faut la vivre !

**Sagesse de l'herbe quatre leçons reçues des chemins**  
**Anne Le Maître**  
Editions Transboréal

Aujourd'hui, l'étude des plantes est déterminée par une vision exclusivement chimique et fonctionnelle (On observe des fonctions moléculaires). Que dirait-on d'un savant qui reproduirait avec ses bras et ses mains le mouvement des pétales pour comprendre la manière dont la plante (une orchidée en l'occurrence) pourrait ressentir le contact d'un insecte (un papillon par exemple)... Un fou ? Un poète évadé de la sphère mercantile ? Vous n'y êtes pas puisque c'est le grand Darwin qui dans ses notes a abondamment décrit ses expériences sensibles et sensorielles avec les plantes. Forts de ces étonnants récits, une historienne et une anthropologue proposent une nouvelle approche dans l'étude des végétaux, une sorte "d'écologie sensible" délaissant les métaphores économiques et militaires qui décrivent aujourd'hui les coévolutions plantes-insectes : on y parle coûts et bénéfices. Et si les êtres vivants n'étaient pas guidés aveuglément par le seul instinct de survie ? Et si les chercheurs devenaient bienveillants ?

**Le ravissement de Darwin**  
**Carla Hutask et Natasha Myers**  
édité par les empêcheurs de tourner en rond

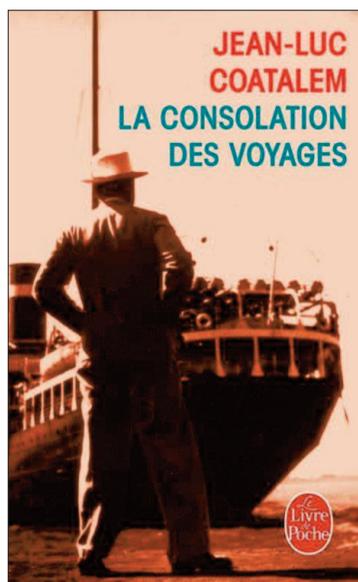


**& interview de Natasha Myers dans Science de Vie n° 1234**

*"Affranchis d'un monde trop d'aplomb, de l'exactitude des lieux et des tâches, de la mise en fiche, et du bon à répéter, nous serons libérés, francs, neufs et sonores : surpris d'exister. Sauvons-nous puisque nous voulons nous sauver !"* Splendide exhortation de l'écrivain voyageur Jean-Luc Coatalem pour qui *"Le voyage est un baume qui nous réinvente, nous console de notre étroitesse..."*. Alors embarquons pour une découverte échevelée du monde, pour des escales de fièvre et de feu et mille rencontres insolites qui étonnent, nous ravissent et parfois nous scandalisent ! Départ immé-

diat pour des Ailleurs épicés. Et si vous emportez une carte de visite de Blaise Cendrars dans votre poche gauche, une prière spéciale pour Sainte Rita dans votre poche droite et vingt grammes de terre, de la parcelle de Gauguin à Hiva Oa où il érigea en 1901 la "maison du Jouir", alors vous ne reviendrez jamais vraiment de vos voyages et ne serez jamais plus le mouton policé de nos sociétés qui attend d'être tondu. Coatalem ou le non-confiné. Toujours aux limites du monde. Il nous offre un livre-oxygène !

**La consolation des voyages**  
**Jean-Luc Coatalem**  
en livre de poche



**Parmi les revues :**

Un hors-série de GEO consacré aux bienfaits des arbres. Avec une interview exclusive de Peter Wohlleben (déjà présenté dans Vivre Ici) qui souligne l'importance de revenir aux fo-

rêts naturelles. Un voyage dans nos plus belles forêts et le talent des peintres, photographes et poètes pour célébrer la somptuosité et le mystère de ces sanctuaires végétaux. En ces temps de virus vagabonds, il ne sera pas inutile de prendre connaissance de "ces espèces qui soignent" en particulier du ravintsara (*Cinnamomum camphora*) qui connaît un grand succès. Un copieux numéro de 146 pages qui nourrit l'actualité de ses éclairages choisis.

**Les bienfaits des arbres**  
Hors-série de GEO



**Une re-découverte**

En cette période de confusion et de déraison résonnante, s'abreuver à la voix d'un poète et se nourrir d'une œuvre magnifique nous semble salutaire. Connaissez-vous Fernando Pessoa ? Communément reconnu comme *"le plus grand poète portugais depuis la renaissance"*, Pessoa a laissé une œuvre fulgurante et complexe et fait de ses intimes contradictions la ma-

tière de son œuvre : cosmopolite et nationaliste, cynique et sentimental, rationaliste et mystique, classique et baroque, l'homme ne se laisse pas enfermer dans les schémas traditionnels. Une équipe de traducteurs, sous la direction de Robert Bréchon et Eduardo Prado Coelho, met à la disposition du lecteur français une partie de ses écrits. Un feu d'artifice d'images et de métaphores, une langue superbe où le rêve et la réalité sont indissociés et où les grands mythes de l'humanité se livrent un étrange combat... dans la conscience de l'auteur et du lecteur.

*"Je tenterai le chemin haut / par où l'on accède au Château"*

Et vous ?

Une lecture inoubliable ....

**Poèmes érotiques / Message / Le marin (II)**  
**de Fernando Pessoa**  
Christian Bourgeois Editeur



Michel Gousset

## Echec scolaire... échec de l'Education nationale ?

Si la rentrée littéraire s'avère particulièrement fournie cette année, il est un ouvrage qui a particulièrement retenu l'attention des médias nationaux, notamment depuis que les élèves ont retrouvé le chemin de l'école. Car son auteure, Juliette Speranza, a le mérite... et l'audace, de poser les véritables questions pour le devenir scolaire de tous ces enfants *qui ne rentrent pas dans le moule*. Des interrogations certes, mais également et surtout des pistes de réflexions, des stratégies, des solutions... fruit du travail effectué et de l'expérience acquise au cours de sa carrière. Une source d'espoir, une bouée de sauvetage pour tous ces parents qui, bien souvent démunis face au système en place, baissent les bras, se résignent.... Mais L'échec scolaire n'existe pas ! Il ne doit plus exister !

Et si l'école n'était plus une chance pour tous mais un échec pour tous ? Le temps est venu de dire la vérité. L'école est indigne de confiance, intolérante, rigide.

Un système de contre-apprentissage organisé. Juliette Speranza, professeure dans le supérieur, ayant enseigné du primaire aux classes post Bac propose une alternative. Un apprentissage qui renoue avec l'autonomie de l'élève, celle qui s'appuie sur les forces et les compétences, celle qui redonne sa place au sein de l'école. Un enseignement qui assume la diversité des profils. Pour que l'éducation retrouve sa mission première, celle de croire en tous ses élèves.



**Juliette Speranza** n'est pas une inconnue dans le sud haut-marnais. En effet, outre des attaches familiales à Vaux-sous-Aubigny, elle a, plusieurs années durant, assuré la promotion et l'animation du petit village de Montsaigeon, notamment par le biais de son association culturelle Le Promontoire. Elle intervenait à cette époque dans les classes théâtre du Lycée Diderot de Langres. Désormais installée à Dijon, c'est toujours avec nostalgie qu'elle évoque notre département ! A 34 ans, enseignante et doctorante en philosophie de l'éducation, elle a commencé par enseigner la philosophie, les lettres et le théâtre en tant que contractuelle en lycée et en centre de formation professionnelle. En 2016, elle passe le concours de professeur des écoles et enseigne en classe de maternelle jusqu'à sa démission de l'Education Nationale en 2019. C'est après ces années d'expériences qu'elle se lance dans sa thèse sur les normes scolaires et la neurodiversité, puis qu'elle fonde le mouvement "La Neurodiversité France". Après l'écriture de différentes pièces de théâtre, *L'échec scolaire n'existe pas !* est son premier ouvrage sur le monde de l'éducation.



# Les Diseurs d'Histoires avec les Foyers Ruraux !

## 30<sup>ème</sup> édition

Depuis 3 décennies, nous avons choisi les Arts du Conte et de la Parole pour partager un patrimoine riche de sa diversité, inscrit au plus profond de l'humanité et qui nous parle d'aujourd'hui avec la force de la parole sincère.

Depuis 3 décennies, nous avons accueilli plus de 400 artistes, venus en presque voisins, d'un peu plus loin ou d'au-delà des océans, tant la langue francophone est vivante et multiple, servie par des artistes engagés dans la création et la transmission.

Depuis 3 décennies, les histoires ont réveillé, bercé, enchanté plus de 100 000 spectateurs... ce qui représente 200 000 oreilles petites et grandes..... Merci de cette curiosité, de cette fidélité qui nous encourage à poursuivre.

Cette 30<sup>ème</sup> édition sera haute en verbe et en couleurs avec 12 artistes, conteurs et musiciens, invités à partager cet art si singulier qu'est le conte. Certains seront là pour la 1<sup>ère</sup> fois, d'autres connaissent le chemin et

nous aurons plaisir à (re)découvrir leurs histoires.

Plus de 30 rendez-vous sont ainsi proposés sur tout le département, avec un pas de côté sur le territoire du Parc National de Forêts de Feuillus grâce à l'engagement des associations éducatives ou d'animation locale, des médiathèques et bibliothèques, des collectivités et de tous les partenaires qui nous font confiance depuis tant d'années

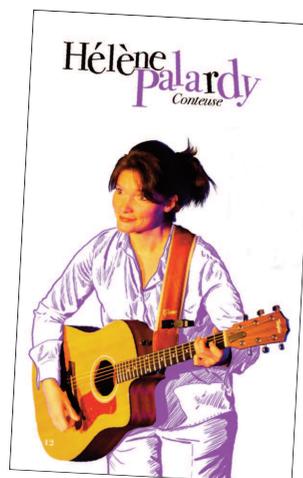
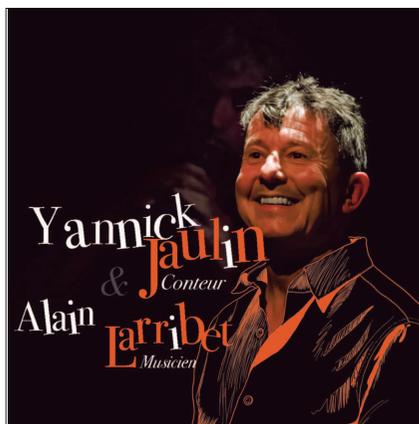
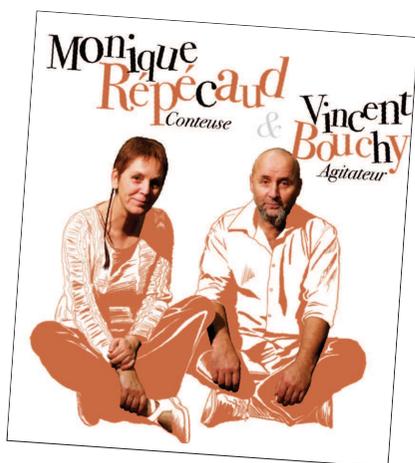
Nous vous attendons ici ou là ! A bientôt .

Les Foyers Ruraux de Haute Marne

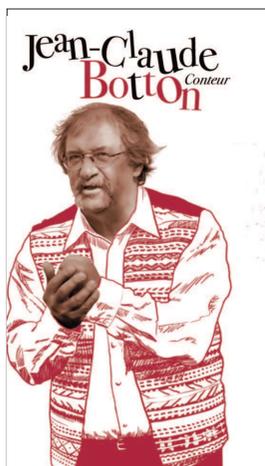
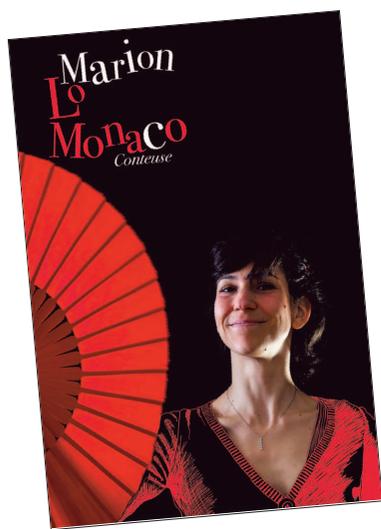
*Tout sera mis en place dans le respect des consignes sanitaires en vigueur, afin de partager le plaisir du spectacle vivant en toute sécurité*

Informations auprès de [fdfr52@mouvement-rural.org](mailto:fdfr52@mouvement-rural.org)

tél. : 03 25 32 52 80



Les conteurs accueillis



## 2 séances pour les enfants, familles et amis avec l'association La Montagne

à Villegusien le Lac - salle du Foyer Rural  
vendredi 5 novembre - 18h

**Hélène Bardot**

**"Souffle plumes..."**

Pour inciter chacun à relever le petit bout de son nez et à lever les yeux au ciel... quoique certains d'entre eux soient plutôt rase-motte ! Histoires d'oiseaux... pour enfin tout savoir sur leurs lunettes, leurs aigrettes, leurs chaussettes, leurs colerettes, leurs chansonnettes...

Librement inspirée de contes des pays d'Oc et d'ailleurs, cette épopée raconte comment Pivert, Merle, Alouette, Troglodyte, Aigle, Roitelet et Héron s'arnachent aux us et coutumes que nous leur connaissons.

**Spectacle familial - à partir de 7 ans**

à Longeau à l'école- salle de motricité  
mardi 17 novembre - 16h30

**Barbara Glet & Louis Galliot** musicien

**"Ma maison fait clic clac"**

Les bruits de la maison font des chansons, des comptines. Ils nous racontent des histoires. Embarquez pour une grande aventure du quotidien dans laquelle la musique, la gestuelle et le récit s'unissent pour faire voyager les petites oreilles et les adultes qui les accompagnent.

"Une belle complicité entre la conteuse et le musicien qui tous deux revisitent avec légèreté, humour et ingéniosité, rituels et repères pour le plus grand bonheur des petits... et des grands"

**Spectacle familial - de 6 mois à 4 ans**

*"Ma maison fait clic clac,  
frouf-frouf et pataclac  
Oh la drôle de baraque,  
ma maison fait clic clac"*

## Calendrier

### Ouverture

avec **Yannick JAULIN**

Vendredi 9 octobre

à Froncles - centre socioculturel - 20h30

**Marion Lo Monaco**

Mercredi 14 octobre à Fayl Billot - 18h30

Jeudi 15 octobre à Montier en der - 18h30

Vendredi 16 octobre à Langres - 18h30

**Hélène Bardot**

Samedi 17 octobre à Langres - 10h30

Samedi 17 octobre à Sarrey - 14h30

(balade contée)

Dimanche 18 octobre à Auberive - 14h

(balade contée)

Lundi 19 octobre au Lac du Der - 10h et 15h

(balade contée)

Mardi 20 octobre à Chevillon - 10h30

Mardi 3 novembre à Fayl Billot - 18h

Mercredi 4 novembre

à Arc En Barrois - 16h

Jeudi 5 novembre à Villegusien - 18h

**Monique Répécaud**

**et Vincent Bouchy**

Vendredi 23 octobre à Nogent - 20h30

Samedi 24 octobre

à Breuvannes en Bassigny - 18h

Dimanche 25 octobre

à Recey sur Ource - 15h30

**Hélène Palardy**

Mercredi 11 novembre à Vaillant - 15h

Jeudi 12 novembre à Saint Dizier - 20h

Vendredi 13 novembre à Wassy - 10h30

Vendredi 13 novembre à Biesles - 17h

Samedi 14 novembre à Nogent - 10h30

Samedi 14 novembre à Velles - 20h30

**Barbara Glet et Louis Galliot**

Mardi 17 novembre à Longeau - 16h30

Mercredi 18 novembre à Bourbonne les Bains - 10h

Mercredi 18 novembre à Joinville - 15h

**Jean Claude Botton**

Mercredi 18 novembre à Varennes/Amance

- 20h30

Jeudi 19 novembre à Doulaincourt - 20h30

Vendredi 20 novembre à Marnay - 20h30



avec **Jean Claude Botton,**  
**Débora Di Gilio et Fred Pougeard**

Samedi 21 novembre à Rolampont - 20h30

## Villemervry... Terre de bien-être !

Verdoyant petit village, niché dans l'une des nombreuses paisibles vallées donnant naissance aux sources nourrissant la Saône, Villemervry semble figée, tant l'atmosphère dégage une surprenante quiétude. Ce n'est là qu'une apparence ! En effet, à peine passé la panneau matérialisant le lieu, il ne faut pas longtemps pour percevoir la vie, le bonheur... et surtout les richesses de la terre. A peine trente habitants, mais déjà deux micro entreprises qui n'ont qu'un souhait : faire découvrir et partager les bienfaits de cette contrée à nulle autre pareille, celle du Val des Tilles. Rencontre avec Elsa et Antoine, deux jeunes aux parcours atypiques.

### Elsa

#### Au bonheur des plantes... mais pas que

Depuis plusieurs années, Elsa souhaitait développer une activité répondant à l'idée qu'elle se fait d'une vie tournée vers la nature, vers les richesses que possède la terre, pour peu que l'on sache la comprendre et la respecter. Une longue prospection, suivie d'une belle opportunité. En effet, à Villemervry, Xavier Decloux désirait se rapprocher de la Haute-Saône afin de concrétiser un nouveau projet de ferme familiale. L'Herberie de la Tille allait donc être orpheline. Une aubaine pour la jeune Elsa !

#### Coup d'œil dans le rétro

De souche bourguignonne, Elsa Gautherot a très tôt senti l'appel de la nature : *« Du plus loin que je me remémore, et surtout depuis l'adolescence, j'ai toujours su que je voulais consacrer ma vie professionnelle à l'environnement »*. Ainsi, après des études générales et un BAC Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant, son choix s'est tout naturellement porté vers un BTS Gestion et Protection de la Nature, à Lons-le-Sau-nier.

Diplômes en poche, Elsa s'investit de suite dans le monde professionnel. Au sein de deux associations dijonnaises, elle sensibilise la population à la transition énergétique, à l'écologie, au changement climatique... Quatre années qui renforceront plus encore la conviction de la jeune fille.

Sentant alors le moment venu de réaliser l'un de ses rêves, en 2018 Elsa enfourche Ufa, sa fidèle mule, leste son fringant cheval Kany... et sillonne une partie de la France. Direction Montpellier, puis une autre boucle via le Jura, les Vosges, le nord Bourgogne... Huit mois d'un périple riche en émotions, en rencontres.

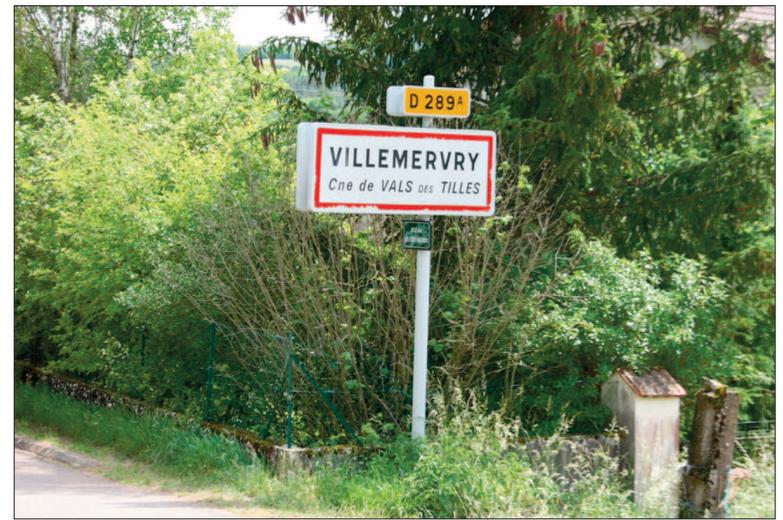
De retour en Bourgogne, la cavalière se souvient surtout des instants d'exception qu'elle a vécus, mais plus encore du bonheur que lui ont donné ses hébergeurs successifs, tous plus près les uns que les autres de la nature. La longue période de méditation qui s'ensuit se révèle comme une évidence : *« maintenant je souhaite redonner aux autres une partie*

*de ce que j'ai reçu »*. La suite se passe à Villemervry.

#### Saveurs et senteurs de L'Herberie

En binôme avec Xavier depuis le début de l'année, Elsa s'est peu à peu familiarisée avec la connaissance des plantes aromatiques, avec leur culture, avec leurs propriétés... avec leurs bienfaits. Un long processus qui passa successivement par la cueillette, principalement printanière, puis le séchage, toujours de façon naturelle, à l'air libre, au gré de la chaleur ambiante, avant le conditionnement. Une belle façon d'en préserver odeurs et propriétés..

Aujourd'hui autonome, la jeune fille soigne tout particulièrement, et de manière naturelle, ses quelques 3 000 m<sup>2</sup> de plantations aux odorantes effluves, tel le thym, la sauge, l'origan, la camomille, la mélisse, la sarriette, la coriandre, la santoline, la lavande... qui viendront agrémenter cuisine et moments de détente. Sans oublier les vertus médicinales du gattilier, du millepertuis, de la valériane, des orties, de



la camomille, du mélilot... Cultivés, certes, mais pas uniquement. La nature environnante s'avère une richesse à nulle autre pareille, tant elle abonde en sureau, frêne, noisetier, plantain, menthe sauvage, coucou, reine des prés, mûres...

Une vie riche en occupations, au travail de la terre, à la préparation de la production... mais pas seulement.

#### Hébergement en osmose

L'une des agréables particularités du village de Villemervry est de suite perceptible dès que stoppe le véhicule qui vous y a acheminé. Pas un bruit ! Pas de brouhaha lointain ! Un calme aussi apaisant que reposant. Une atmosphère aussi régénératrice que précieuse. Une richesse que Elsa tient à mettre en évidence. Ainsi, au fier tipi à la limite du sous-bois, dominant la vallée, trône maintenant, quelques dizaines de mètres plus loin, une colorée roulotte tout aussi accueillante. Les amateurs de nature et de quiétude y sont les bienvenus pour une nuit, pour un week-end, pour une semaine... Et au vu des quelques mois déjà écoulés, ils sont de plus en plus nombreux à en apprécier

le silence ambiant.

#### Une Herberie « vivante »

Plus qu'une simple boutique, plus qu'un site d'hébergement insolite, Elsa tient absolument à faire de son antre un lieu de vie, de convivialité, de bien-être... et d'animation. Elle propose ainsi tout un panel d'occupations en communion avec la nature. A la traditionnelle visite des plantations s'ajoutent, selon les affinités de chacun et pour tous les âges, des randonnées bivouac accompagnées d'équidés, des chasses aux trésors, des visites de la réserve naturelle de Chalmessin, de l'Abbaye d'Auberive... Plus surprenant encore, des stages de *"Déconnexion numérique"* réservent un retour vers des valeurs simples et souvent inoubliables.

#### Le tipi... petit air de Far West

Toute flèche dressée vers le ciel, le blanc tipi contraste avec la verdure qui l'entoure. Sa mise en valeur n'en est que plus accueillante ! Dès son approche, on ne peut échapper à une sensation de repos, de quiétude... Une multitude d'émotions se dégage du lieu. Le bien-être est palpable !

Capable de recevoir cinq



*Cueillette, séchage, conditionnement... trois étapes essentielles à la récolte des herbes aromatiques.*



personnes, dans un intérieur joliment coloré, doté d'un confort surprenant et parfaitement approprié (douche solaire, toilettes sèches, cuisine feu de camp...), le tipi s'avère un point de vue imprenable sur la nature environnante. Une immersion surprenante dans le onzième Parc national de forêts ! Et pour les plus nostalgique, on découvre même un totem, en lisière de la forêt toute proche...

### Douillette roulotte

Tout comme le tipi, le roulotte a permis à l'Herberie de la Tille de se voir attribuer le label Hôtes-Insolites. Juchée

à flanc de coteau, elle surplombe majestueusement la vallée, tout en se fondant parfaitement dans l'écrin de verdure alentour.

Individuellement ou en complément du tipi, elle peut aisément faire office de chambre parentale, tandis que les enfants goûtent aux joies de la grande toile. Minutieusement décorée, la roulotte possède tous les atouts propres à ce style d'hébergement. Un vrai petit nid...

Du matin au soir, sept jours sur sept durant une grande partie de l'année, Elsa veille sur son petit paradis. Mais

bien plus que de le garder jalousement, elle n'a qu'un souhait : le faire partager. Avec les enfants comme avec les parents. Avec les amateurs de plantes aromatiques comme avec les passionnés de la nature. Avec les zens comme avec les stressés. Avec les friands de tranquillité comme avec les avides de convivialité. Avec les citadins comme avec les ruraux... Bref, son écrin de verdure et ses multiples trésors, Elsa veut les « offrir ». Les offrir à tous ceux qui, comme elle, souhaitent, le temps d'une tisane entre amis, lors d'un bon repas en famille, lors d'une week-end entre amis, lors des moments importants de la vie... être en osmose avec les bontés de la Nature.

J-C.C

Elsa Gautherot  
Herberie de la Tille  
Rue des Quatre Noyers,  
Villemervry  
52160 Vals des Tilles  
Tél. 06 13 84 44 54  
elsa.herberiedelatille@gmail.com  
Site internet  
<http://www.herberiedelatille.com>



Visite de l'Herberie et convivialité... l'essence d'Elsa.



Au bonheur de toute la famille.



Dépaysant... et confortable.

## Antoine ou le travail de la terre... naturellement

Comment s'investir dans une démarche de valorisation de la nature, sans être « tombé dedans » à la naissance ?

C'est probablement un challenge que le jeune dijonnais aux origines haut-marnaises a voulu relever.

Partagé entre l'univers urbain et le monde rural, Antoine Marmorat n'a visiblement voulu privilégier ni l'un ni l'autre, mais bien au contraire tirer la force de chacun d'entre eux. Dès lors, aux confins des deux départements, quel site mieux adapté que celui de Villemervry aurait pu servir de cadre à la concrétisation de son projet ? Probablement aucun ! C'est donc au cœur de ce petit bourg verdoyant que nous retrouvons le jeune homme.



Des courgettes et tomates particulièrement bichonnées par Antoine.

### De la culture... à la culture

A priori, rien ne prédestinait Antoine à cet avenir dans lequel il commence tout juste à s'immerger. En effet, ses plus jeunes années, il les a vécues à Chassigny où ses parents, Laurence et Sylvain, venaient d'acquérir une demeure au riche passé : le

Prieuré. Tous deux comédiens, le bambin devenu ado y a ainsi vu défiler nombre d'acteurs, de metteurs en scènes, de techniciens... venant répéter moult pièces de théâtre. Puis, tout en conservant ce lieu chargé d'histoire, la famille se rapprocha ensuite de Dijon, notamment afin de faciliter les études



Serres et plantations prennent progressivement place.

des enfants. Antoine découvrit alors un autre mode de vie. Cependant « après un BAC général, j'ai eu le déclic, j'ai ressenti comme un appel de la Nature. Je me suis donc dirigé vers une formation afin d'obtenir un BPREA Bio (Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole) à Château-Chinon, dans le Morvan. Également sensibilisé par l'économie agricole, j'ai imaginé unir mes deux centres d'intérêt en me dirigeant vers le maraîchage. » Un projet qui, de-

puis quelques mois maintenant prend tout doucement forme sur les rives de la Tille.

Au centre du village, une ancienne et plaisante bâtisse, le moulin, enjambe les deux bras de la paisible rivière, drainant ainsi les quelques six mille mètres carrés de la propriété, auxquels s'ajoute une autre parcelle d'environ un hectare et demi. Le coup de cœur fut immédiat. C'est dans ce lieu qu'Antoine imagina rapidement sa vie vouée aux bienfaits de la terre. Une

vie qu'il veut saine, mais surtout qu'il souhaite faire partager par le biais de sa production.

### Bio dans l'âme

« Je n'aspire pas forcément à obtenir un label bio. Mais je resterai toujours dans une démarche biologique, dans une culture éthique, naturelle, sans produits ni pesticides. Même si je m'inspire beaucoup des principes de la permaculture, de la biodynamie, (calendrier lunaire, vie du sol, paillage...) je ne prétends pas forcément à en obtenir les labels. » C'est d'ailleurs avec cette vision que Antoine a procédé à ses essais de plantations.

Ça et là, sur la propriété, le printemps a vu émerger les premiers plants. Des légumes-fruits, des solanacées, des cucurbitacées... toujours dans un environnement naturel. Une culture qui repose essentiellement sur ces variétés avec néanmoins une diversification destinée à la clientèle. « Réceptif, je m'adapterai bien entendu à la demande. Par exemple, si je ressens un attrait, je n'exclus pas la production et la

vente de plants dès 2021, en restant surtout focalisé sur les anciennes variétés de tomates aux semences reproductibles, celles que l'on ne trouve pas couramment dans le commerce, comme la corne des Andes, l'indigo, la prune noire, la rose de Berne, la Noire de Crimée, la verte zébrée..., en les acclimatant le plus possible au terroir », précise Antoine.

### Fruit d'un parcours singulier

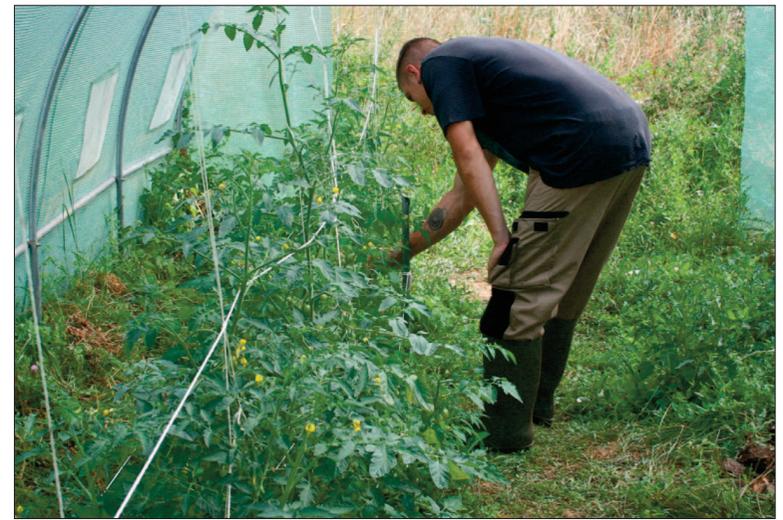
Cette vision moderne de l'agriculture, reposant bien souvent sur les solides bases transmises par les générations passées, Antoine la doit également à une profonde réflexion sur les valeurs acquises au cours de ses périples. En effet, outre de nombreux travaux saisonniers, le jeune homme a puisé ses convictions agricoles au gré de ses pérégrinations. Ce fut le cas lors de sa découverte de l'Europe au guidon de son vélo, mais plus encore en Amérique du Sud. « Sur le principe du woofing, j'ai pu découvrir une vision différente de l'agriculture saine dans certains pays. J'en ai tiré des

principes que je compte maintenant adapter et appliquer ici. »

### Écouter... et travailler

Quant aux débouchés, Antoine cible principalement une clientèle de proximité, faites des restaurateurs, traiteurs, collectivités... sans oublier les particuliers friands de produits aux circuits courts, issus de ce terroir verdoyant à cheval sur Bourgogne et Champagne. Une démarche qui passera par une vente directe à la propriété, mais également par une présence sur les divers marchés spécifiques, dans les points de dépôt locaux... et pourquoi pas sous forme de paniers périodiques. Rien n'est figé, le jeune maraîcher, passionné par sa toute nouvelle profession et par le contact humain, avoue humblement « être à l'écoute de la clientèle et s'adapter du mieux possible à son attente, à ses désirs. »

En attendant une première vraie saison, Antoine s'active à la préparation du terrain, du système d'irrigation... Et depuis peu, une imposante serre est déjà sortie de terre,



### Des cultures sous haute surveillance

juste derrière l'habitation. L'hiver venu, elle abritera différents essais, différents semis pour le printemps à venir. Car si le jeune homme sait être à l'écoute des humains, il ne l'est pas moins de la terre. « Bien sûr, à vingt-trois ans, malgré différents stages et autres immersions, je n'ai pas encore une grande expérience. Aussi, je mets une bonne partie de mon énergie à observer le terroir, à mesurer l'impact environnemental de la faune et de la flore, à noter l'influence de la météo... bref à écouter la Terre. »

Une grande sagesse qui devrait permettre à Antoine, chaque jour de plus en plus

amoureux de son petit coin de paradis, de se faire rapidement une petite place dans l'univers de la production locale. Mais attention, Antoine est parfaitement conscient que le travail de la terre est ingrat, difficile... et bien souvent peu rémunérateur. Aussi, il n'exclut pas de profiter des moments de sommeil de Dame Nature pour exercer des travaux d'appoint, de manière intérimaire. Comme quoi, quand Conviction rime avec Sagesse...

J-C C.

Permaculture  
Antoine Marmorat,  
Rue des Quatre Noyers,  
52160 Villemervry.  
Tél. 06 47 31 88 80

## NATURE ENVIRONNEMENT

## Sites Natura 2000

### Sorties accompagnées par un animateur du Centre d'Initiation à la Nature

Les responsables d'une association, éducateur, élu local, responsable d'une structure du service public... intéressés par une sortie sur un site Natura 2000 accompagnés par un animateur du Centre d'Initiation à la Nature (CIN) peuvent inscrire un groupe de 5 à 20 personnes pour une sortie d'une journée ou une demi-journée sur l'un des douze sites proposés. L'intervention de l'animateur nature est gratuite et il vous sera demandé de vous affilier à la ligue de l'enseignement Haute-Marne, qui est à votre disposition pour construire votre projet de découvertes.



### Pour davantage de renseignements,

vous pouvez contacter

#### Patricia Horta

tél. : 03.25.03.68.15 (jeudis et vendredis) ou

mail : [cdd@ligue52.org](mailto:cdd@ligue52.org)

ou **Jean-Yves Goustiaux**,

directeur du CIN

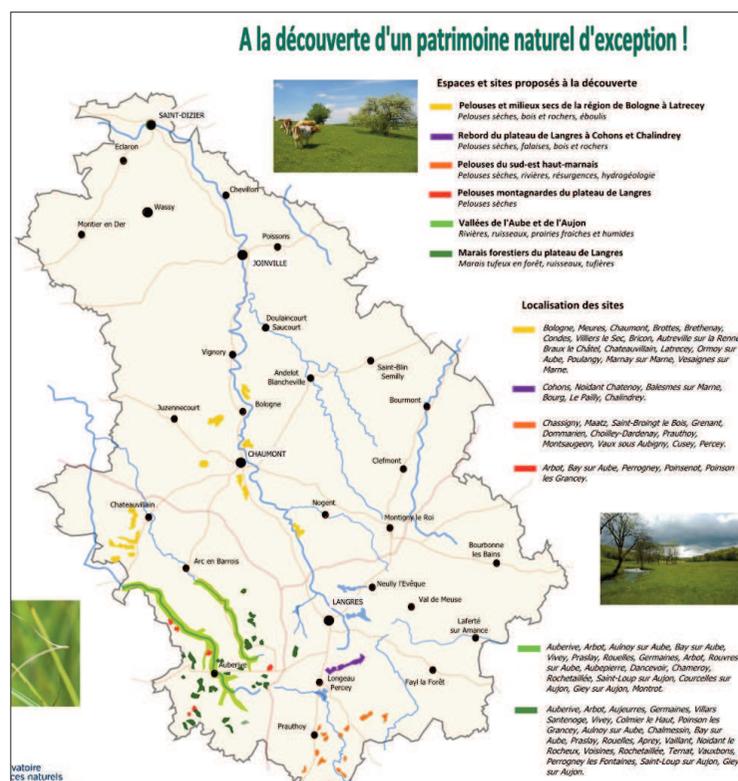
mail : [cin.auberive@ligue52.org](mailto:cin.auberive@ligue52.org)

ou tél. : 03 25 84 71 86

06 98 91 71 86.

La ligue est à vos côtés !

N'hésitez pas à la contacter.



Vallées de l'Aube et de l'Aujon	Vallée de l'Aube d'Auberive à Dancois Code site: FR2100292 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100292">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100292</a>
	Vallée de l'Aujon Code site: FR2100293 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100293">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100293</a>
Pelouses et milieux calcicoles de la région de Chaumont	Pelouses et fruticées de la côte oxfordienne, de Bologne à Latrency. Code site: FR2100249 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100249">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100249</a>
	Pelouses de la côte de Chaumont à Brottes Code site: FR2100263 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100263">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100263</a>
	Pelouse, rochers, bois, prairies de la vallée de la Marne à Pouligny-Marnay Code site: FR2100264 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100264">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100264</a>
	Buxaie de Condes-Bretenay Code site: FR2100265 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100265">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100265</a>
Marais tufeux du plateau de Langres	Marais tourbeux du plateau de Langres (secteur sud-ouest) Code site: FR2100275 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100275">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100275</a>
	Marais tufeux du plateau de Langres (secteur sud-est) Code site: FR2100276 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100276">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100276</a>
	Marais tufeux du plateau de Langres (secteur nord) Code site: FR2100277 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100277">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100277</a>
Pelouses du secteur du Plateau de Langres	Rebord du plateau de Langres de Cohons à Chalindrey Code site: FR2100248 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100248">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100248</a>
	Pelouses du sud-est haut-harnais Code site: FR2100260 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100260">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100260</a>
	Pelouses submontagnardes du Plateau de Langres Code site: FR2100261 <a href="https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100261">https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2100261</a>

## Dans les yeux de Laurette

Au hasard de promenades, il n'est pas rare de se trouver nez à nez avec l'une des pépites que recèle le sud haut-marnais. Souvent liées à la faune ou à la flore, parfois issues du patrimoine bâti... elles font honneur au territoire, à son histoire. D'autres richesses, aussi surprenantes qu'inattendues égaient le paysage et ne sont pas en reste. Dans ce domaine, attention, Villegusien veille !

Depuis quelques semaines, dès que l'on s'engouffre sur la place centrale du village, justement dédiée à l'écrivain local Jean Robinet, plusieurs belles paires d'yeux dévisagent l'arrivant. Pour peu que l'on y prête attention, ce ne sont plus des organes sortis de leurs orbites qui fondent sur vous mais une sensation de mouvement, de vie... Ces yeux ont une âme.

### L'art dès l'enfance

L'initiative de leur présence en ces lieux est due à une

jeune artiste du cru, Laurette Gerbet. A quelques dizaines de mètres de son domicile, la jeune fille d'à peine plus de vingt printemps, a trouvé là un terrain idéal pour laisser exprimer son talent.

« Depuis mon plus jeune âge, j'aime dessiner. Cette passion m'a amenée, lors de mes années collège, à fréquenter l'école de dessin languoise dirigée par Jean-Marie Maillard. Il ma également initiée à la peinture à l'huile... L'envie de poursuivre dans cette voie m'a ensuite conduite vers un BAC d'arts appliqués à Chaumont ». Et cette année, c'est à Metz que Laurette vient de terminer sa licence d'arts plastiques.

Elle ne compte d'ailleurs pas s'arrêter là, puisqu'à la rentrée prochaine, direction Montpellier, afin de poursuivre dans cette branche et décrocher un masters en arts plastiques. Quant à son ave-

nir professionnel, Laurette l'imagine dans le domaine de l'art participatif. Un aspect qu'elle a déjà testé grandeur nature. « Pour ma licence, j'ai réalisé une carte de Villegusien, sur laquelle je n'ai laissé que les routes et les points d'eau. J'ai ensuite demandé la participation des habitants, même s'ils n'avaient aucune attirance pour le monde de l'art. Ils devaient me mettre des repères sur cette carte, en m'expliquant le pourquoi, le type d'événement qu'ils ont vécu à cet endroit... » Le résultat est surprenant et Laurette en a entre autre retiré une complicité avec ceux qui se sont prêtés à son travail.

Puis, en cette période quasi estivale de vacances forcées, la jeune fille a ponctuellement occupé son temps, dès la fin du confinement, en effectuant des remplacements au Café du Lac, mais également et surtout en donnant un nouvel aspect à la Place Jean Robinet.

### Les yeux dans les yeux

Une idée qui lui est apparue comme une évidence. « Un soir, en fermant le café, traversant la place, j'ai de suite imaginé donner vie aux fenêtres de cette maison inoccupée bordant le rond point. J'ai réfléchi à ce que je pourrais apporter à cette bâtisse ». Mais alors, pourquoi des yeux ? « Je pense que les



Une artiste pleine de promesses



Du regard à l'âme

yeux sont ce qu'il y a de plus reconnaissable chez une personne. De plus expressif également. » Un sujet qui la passionne tout particulièrement.

Laurette a déjà, par le passé, abordé ce thème qui visiblement exerce ses appétits artistiques. Le salon Remparts à Langres, une exposition au foyer rural de Villegusien... se sont notamment émerveillés des yeux de Laurette, même si elle avoue, avec le recul que sa production était moins aboutie, les contours

moins évident ! Des aspects qu'elle s'est efforcée de rectifier place Jean Robinet.

Mais attention, ces paires d'yeux qui dévisagent le passant ne sont pas anonymes. Alors, si comme Laurette vous avez la faculté de lire à travers un regard, de reconnaître qui se cache derrière rétines et pupilles, n'hésitez pas à leur donner un nom. Allez, petit indice : Laurette les croise fréquemment lors de son service au Café du Lac !

J-C. C



L'expression du détail

## JEUX D'ECRITURE

### SOI

Bien que ce soit indélicat de trop parler de soi, surtout si c'est moi, je dois évacuer le sujet.

Il va de soi que je peux faire, soit des vers en soi, mais ce n'est pas coton, soit une prose soignée qui ne soit niaise même si ce n'est pas une fin en soi.

Certes ma soif de verbe, à moi le boit-sans-soif, fait qu'il y a quelques syntaxes sur lesquelles je m'assoie, mais qu'on me taxe de cinglé n'est grave en soi.

A moins que je ne sois sûr, je sursois toute décision qui soit risquée pour moi.

Soyons francs, qu'un roi des François soit François allait de soi.

Pour ne pas que sa lingerie de soie soit salie, Sally sait qu'elle ne doit pas laisser choir le séchoir.

Pour aller danser dans ces soirées à Roissy, Rosy sort ses soieries.

Qui ne sait rien faire de ses dix doigts me déçoit m'a dit ce suédois excédé.

Ça ne choque pas qui que ce soit que des chinois soient

chez des niçois. Mais s'ils s'ynoient ?

Le pêcheur rêve que de poissons son seau soit plein et fasse son poids.

Je doute qu'à soixante ans Hassan, qui vend sa soie à Assouan, soit sans sous.

Il a mis des gants de soie mais pour ce dandy gandin que ces gants ne soient de daim le déçoit même s'il se dit séduit par ce don de soie à ses doigts.

De ne plus avoir de dent, il pourrait s'en mordre les doigts mais, heureusement, qu'il soit sans dent fait qu'il

ne sera pas sans doigt.

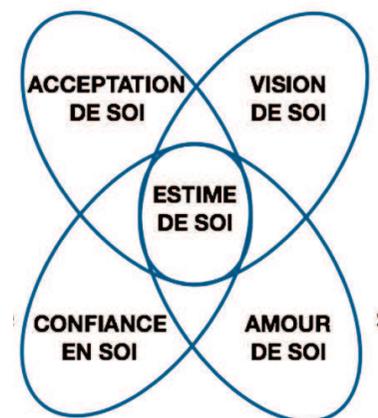
Je ne serais pas surpris que cette histoire vaseuse de Clovis à Soissons et de ce soi-disant vase soissonnais soit sornette.

Qu'ils soient plus de trois à Troie ne fut pas de trop pour que Pâris y soit pris.

Face aux horreurs, qu'on soit cons se conçoit, mais qu'on soit cois ?

Qu'il soit âgé, Nils le niçois, soit !, mais que sénile ce Nils y soit ne se voit pas.

Est-il encore possible qu'on soit libre de ses choix chez soi ?



Que je sois encore honni m'indiffère car, quelle que soit l'ironie et quoi qu'on me fasse, il restera toujours la part d'en-soi en moi.

Jacky Auvigne

## Et si les rues de nos villages nous contaient leurs Histoires !

En 2018, lors d'un séjour à Courcelle, la classe de CM1-CM2 d'Auberive a imaginé, écrit et joué 4 histoires. Vous avez pu en découvrir 3 dans les précédents numéros. Nous vous dévoilons aujourd'hui la dernière histoire.

Bonne lecture !

### Classe de CM1 CM2 - Ecole d'Auberive

#### Scène IV

(Jojo)

« J'en ai marre de ce travail ! Bon, allez, je vais chercher le pain pour notre mère. »

(A l'épicerie-boulangerie)

« Bonjour !

- Bonjour, comment ça va ? Et ton frère Nanard, il est passé où ?

- Il est resté dehors.

- Et Giselle elle va bien ?

- Oui.

- Deux miches de pain je suppose ?

- Oui, c'est ça.

- Eh Jojo ! Viens voir !

- Qu'est-ce qu'il y a encore ? !!!

- Viens, on va acheter un ticket euro millions !

- Non, mais t'es fou !!! On va plutôt recevoir des millions de claques par maman !!!

- Oui, mais si on gagne, on pourra s'acheter un gros tracteur rouge !

- Hoooo ! Oui ! »

(Les deux fermiers ne prennent pas de pain !)

(Dans le PMU)

« Bonjour les deux frères fermiers ! Le journal je suppose ?

- Non ! Un ticket euro-millions.

- Un ticket euro-millions ! Non, mais vous êtes fous !!!!! Bon, vous voulez quel numéro ?

- Le numéro 3 !

- Ok.

- Le numéro 4 !

- Ok.

- Le numéro 5 !

- Ok.

- Le numéro 6 !

- Mais qui jouent ces numéros ? ! Pff n'importe quoi ! Bon, tenez !

- Merci ! On va gagner ! On va gagner ! On va gagner ! »

(Les deux frères retournent à la maison. Giselle, leur maman, regarde comme à son habitude la télé)

« Bonjour, je m'appelle Thomas Adams, comme tous les footballeurs professionnels, je pue des pieds ! Mais j'ai la solution : prenez le spray "Tous Avec Les Pieds". Pschitt ! Mmm ! et comme ça tout le monde vous acceptera dans les vestiaires ! »

- Oh, je vais en acheter un

pour Jojo ! ! »

(A la télé, musique d'un feuilleton)

« Ha, mon feuilleton préféré !! »

(A la télé) :

« Oh, Jason pourquoi pars-tu ? ! »

« Bonjour maman !

-Chut ! Chut ! »

(Le téléviseur...) :

« Tu vois j'ai trouvé l'amour ailleurs... »

-Mais pourquoi pars-tu ? Si tu pars je vais me tuer !!

-Non ! Tu n'as pas le droit !

-Apparemment si !

-Mais je partirai quand même !

-Mais, mais, mais, pourquoi ? Oin, Oin, Oin, Oin. »

« Elle m'énerve à pleurer celle-ci ! »

(Elle éteint la télévision)

« Elles sont où mes deux miches de pain ? »

(Les enfants inventent une excuse)

« Il n'y avait plus de pain !

-Comment ça il n'y avait plus de pain ? Je l'avais réservé pour ce midi ! Qu'est-ce que tu caches derrière ton dos ?

-Oh rien ! »

(Jojo laisse tomber le ticket ; Giselle le ramasse et le jette à la poubelle)

« Vous avez échangé mes deux miches de pain contre un ticket euro-millions ? ! »

-Heu... !!

-Vu qu'il n'y a pas de pain, vous irez au lit sans manger !! Je vais sortir les poubelles ! »

(Le soir)

« Je vais me coucher. »

(Pendant ce temps, les deux frères se lèvent en cachette et rallument la télévision) :

« Bonjour Jimmy !

-Bonjour Rachel !

-Parlons de l'ancien gagnant, il a touché une cagnotte de six-cent millions d'euros. Il est parti aux Bahamas avec sa petite famille. Je rêve d'aller aux Bahamas !

-Reprenez-vous Rachel ! Passons au gagnant.

-Brou, brou, le numéro 3 ! Brou, brou, le numéro 4 ! Brou, brou, le numéro 5 ! Brou, brou, le numéro 6 ! »

(Les deux frères fous de joie)

« On a gagné ! On a gagné ! »



(Giselle se réveille en sursaut)

« C'est quoi tout ce bruit ? !

- On a gagné !

- Comment ça, on a gagné ?

- On a gagné à l'euro-millions. Il est où le ticket ?

- A la poubelle, pourquoi ? !

- Parce qu'on a gagné !!

- Je vais regarder si les éboueurs sont passés. Mince, ils sont passés ! Vite à la déchèterie ! »

(A la déchèterie)

« Oh, qu'est-ce qu'ils peuvent en jeter des déchets les gens ! »

(Le gardien pose un sac sur Jojo)

« Aïe ! »

(Giselle imite le cri du chat pour faire une diversion)

« Miaou !

- Des chats ! Ils viennent tous les soirs fouiller les poubelles !

- Je l'ai trouvé !

- Chuuuuuut ! Allez, on rentre à la maison.

- On a gagné ! On a gagné ! »

(Le téléviseur toujours allumé... !) :

« Attention, on a oublié de préciser que si dans trente secondes vous n'avez pas remis le ticket, l'argent sera perdu !! Ah ! ah ! ah ! Trente, vingt-neuf, vingt-huit, vingt-sept, vingt-six, vingt-cinq, vingt-quatre, vingt-trois, vingt-deux, vingt-et-un, vingt, ... »

« Vite une enveloppe et un timbre !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! »

(Le facteur arrive !!!!!!!) ; Dring, dring !)

« Vite, vite, vite, vite !

- Ok !ok ok ! »

(Le facteur donne le ticket aux animateurs de l'euro-millions)

« Tenez ! »

(Sur le plateau de télévision)

« Oui, c'est bien le bon, vous avez gagné... deux francs cinquante !! »

« Tiens, c'est le prix des deux miches de pain !

- Bah alors, va me les chercher ces deux miches de pain !!! »

(Les personnages sont figés en statue)

Conte imaginé, écrit, et joué par Thomas, Lénaé, Charlie, Kylian, Maéva et Sevan

(Le guide revient sur le plateau)

«Et depuis ce jour, à Auberive, il y a cette statue. Est-ce que quelqu'un habite dans la rue Volura à Rouvres ?

- Oui !

- Est-ce que vous avez des rats en animaux domestiques ?

- Non !

- Est-ce que quelqu'un habite à Aulnoy sur Aube, dans la rue de la Tuilerie ?

- Oui !

-Est-ce que vous avez des trous dans votre toit ? !

- Non !

- Est-ce que quelqu'un habite à Praslay, dans la rue de la Barre ?

- Oui !

- Est-ce que vous avez déjà vu un cirque dans un bar avec un bar ? !

- Non !

- Est-ce que quelqu'un habite à Auberive, dans la rue des Fermiers ?

- Oui !

- Est-ce que vous avez déjà vu cette statue ? !

- Non !

-Et vous savez quoi ? !

Moi, j'adore raconter des histoires ! Et ça tourbillonne dans ma tête !

Je ne me rappelle plus de tout !

Et ça fait des arcs-en-ciel !

ET CA FAIT

DES FEUX D'ARTIFICES !!!

ET QUE LA FETE

COMMENCE !!!

(Musique,

tous les acteurs dansent ;

salutations au public)

## Les alarmes à l'école

Il y a plusieurs alarmes.

La première alarme, c'est l'**alarme "incendie"**.

Quand l'alarme incendie sonne, nous sortons dans la cour de récréation en se rangeant deux par deux calmement. Après on va vers le portail de la cour.



La seconde alarme, c'est l'**alarme "inondation"**.

Nous sortons dans la cour de récréation en se rangeant deux par deux. Le maître ouvre la porte du portail et nous sortons de l'école pour nous rendre au point regroupement qui est plus haut que l'école.



La troisième alarme, c'est l'**alarme "intrusion"**.

Quand il y a les voleurs, nous nous mettons en boule dans le couloir de l'école et nous ne bougeons plus. Et les adultes ferment toutes les portes de l'école et descendent les rideaux.

Et nous avons l'**alarme "tempête"**. Quand une tempête est annoncée, on reste dans la classe et on s'éloigne des fenêtres. Le maître ferme les volets, éteint les lumières. Puis on attend la fin de l'alarme « tempête » calmement dans la classe.

**Emma et Jade, élèves de CM1  
Ecole de Villegusien le Lac**

## Que faire en récréation ?

A l'école de Villegusien, nous allons en récréation le matin et l'après-midi.

Dans la cour de récréation, nous jouons à des jeux : le jeu du loup touche touche, le jeu des monstres, une partie de football, le jeu de cache-cache. Nous pouvons aussi faire des dessins.

Quand il pleut nous restons dans la classe ou nous allons dans la salle de motricité.



Dans notre classe, nous jouons à différents jeux : jeux à l'ordinateur, dessins, lecture à la bibliothèque, jeux de société et jeux de construction.

Dans la salle de motricité, nous jouons avec différents jouets : les roulettes, les coquilles, des parcours et des balles.



**Colin et Noha, élèves de CE2 école de Villegusien le Lac**

## Préparer le cross



A l'école de Villegusien le lac, on s'est entraîné pour le cross. On va à la halle des sports en bus le mardi après-midi.

Au départ, on s'échauffe la tête, les épaules, les bras, le bassin, les genoux et les chevilles.

Après, on fait des exercices : le lièvre, franchir le plus de balises possible en dix secondes, le jeu des portes.

Le but des exercices, c'est de courir sans s'arrêter.

Ensuite on range le matériel.

On court aussi dans la cour de récréation le jeudi et des fois le vendredi.

On fait des tours de 70 mètres. On doit faire le plus de tours possibles en 10 ou 8 minutes.



**Tristan et Léo, élèves de CE2  
Ecole de Villegusien le Lac**

## Les retrouvailles entre meilleures amies

^\_^!

*Lélie* : « Coucou Samantha, qu'est ce que tu as fait pendant les vacances ? »

*Samantha* : - Coucou Lélie ! J'ai été chez des amis et toi ? »

*Lélie* : - Mais tu n'as pas fait que ça ? »

*Samantha* : - J'ai plongé dans leur piscine et j'ai fait du trampoline.

*Lélie* : - D'accord ! Et bah, moi je suis allée à Grenoble chez mon ton-ton.

Avec mon père, je suis partie dans le Sud chez mon papy. J'ai nagé dans ma piscine avec mon frère. Ah oui ! Mais toutes les choses que j'ai faites, c'était avec mon frère.

*Samantha* : - Ok cool !!!!!

*Lélie* : - Ouais !!!!

*Le Maitre* : - Allez les enfants, la classe commence. »

**Lélie et Samantha,  
élèves de CM2,  
Ecole de Villegusien le Lac**

## Discussion avant la rentrée

*Maël* : « Salut Victor, qu'as tu fait pendant les vacances ? »

*Victor* : - Bonjour Maël ! J'ai dormi, j'ai mangé, j'ai joué, j'ai regardé la télé.

*Maël* : - Je pense plutôt que tu as geeké !!!!

*Victor* : - Non, je suis allé dehors pour cueillir des prunes et faire du vélo. Je suis allé chez Léandre. Et toi, qu'est ce que tu as fait ? »

*Maël* : - Je suis allé dans le village, j'ai passé une journée à Nigloland et j'ai fait du vélo. Salut Arthur ! Et toi, qu'as-tu fait pendant les vacances ? »

*Arthur* : - Je suis allé jouer chez mes copains.

*Maël* : - Sois plus précis s'il te plaît !

*Arthur* : - Je suis allé en camping avec mon père.

*Maël* : - Je pense surtout que tu as geeké !!!!!!!

*Arthur* : - Je n'ai pas que geeké ! J'ai aussi fait du sport, Maël.

*Maël* : - OK ! Demain, après une bonne nuit, c'est la RENTREE !

Domage !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

**Victor, Maël et Arthur  
Ecole de Villegusien le Lac**



*Villegusien le Lac*

## A la rencontre d'artistes à Villegusien le Lac

Le jeudi 13 février 2020, nous sommes allés au foyer de Villegusien le Lac à pied. Nous avons visité une exposition d'arts : nous avons vu des tableaux, des livres, de la poterie et des vitraux. Il y avait des tableaux peints à la gouache, des tableaux dessinés aux crayons de couleur, des tableaux peints à l'aquarelle.



**Vitraux**

Marie -Christine, notre chauffeur de car, a exposé certains de ses tableaux. Il y avait des fleurs et des sphères sur beaucoup de ses tableaux.



**Un tableau de Marie-Christine**

Sur les tableaux, on a vu des personnages de dessin animé, des fleurs, des animaux, des fruits, des paysages de lac et de canal.



Des artistes étaient présents pour nous expliquer comment ils avaient réalisé leurs oeuvres. C'était bien et nous avons appris beaucoup de choses.

Paul Ermio nous a offert une reproduction d'un de ses tableaux qu'il nous a dédicacée et nous a montré des tableaux magiques. Grâce à une application, on passait le téléphone portable devant le tableau et des choses bougeaient ou apparaissaient.

Avant de repartir à l'école, nous avons dessiné notre tableau préféré.

**Les élèves  
de CP et de CE1  
Ecole de Villegusien le Lac**



**Poterie**



**Paysage sous la neige**



**Des fleurs roses en peinture**

## Une rentrée en musique à Heuilley-Le-Grand !

Depuis plusieurs années, la rentrée se fait en musique ! A Heuilley-Le-Grand, cette année, nous avons travaillé sur le conte musical « Pierre et le Loup » de Sergueï Prokofiev. En classe, nous avons d'abord écouté le conte raconté par Lambert Wilson et accompagné par l'orchestre philharmonique de Radio France. Puis, Marie-Christine REMONGIN, directrice de la Lyre de Chalindrey, qui animait notre classe orchestre l'an passé, est venue nous présenter les instruments présents dans ce conte.

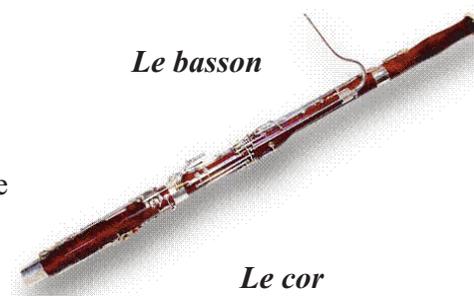


Nous avons découvert la flûte traversière, la clarinette, le hautbois, le basson ou le cor. Nous avons pu les voir et les entendre en vrai.



A la manière de ce conte et en continuité avec notre projet musique de l'année dernière, nous allons créer un spectacle sur le thème du Moyen-âge où les élèves d'Heuilley-Cotton joueront la pièce de théâtre et où nous les accompagnerons avec de la musique.

Puis, en classe nous avons retravaillé sur l'écoute : il fallait reconnaître les instruments de musique et les associer aux personnages qu'ils représentent dans le conte musical



**Les élèves de CE2 CM1 CM2  
Ecole d'Heuilley-Le-Grand**

Avec le soutien de la DDCSPP 52 service Jeunesse, Sports, Vie associative,  
Conseil Départemental de Haute-Marne  
Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne  
Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais  
Communes de Saints-Geosmes, Orcevaux, Leffonds

## Association La Montagne : retour sur l'été et ses accueils de loisirs

### Un bon été à Leffonds



**Camp à Marac : pause repas appréciée.**

Le Centre de loisirs de Leffonds a ouvert ses portes du mercredi 15 juillet au vendredi 7 août, sous une météo relativement ensoleillée, avec à sa direction Alexandra Gillot et son équipe d'animation, Ophélie, Célia, Eva, Florentine, Clothilde, Kentin, ainsi que la participation de 2 aide-animateurs Kévin et Lisa-Marie.

Tous ont ainsi pu accueillir les enfants de 4 à 15 ans, durant cette période, 19 enfants la 1ère semaine, 36 la seconde semaine, 19 la 3ème et 16 enfants la dernière semaine avec un programme au fil des semaines *Fort Leffonds*, *A la recherche de la petite fée*, *Vive les vacances*, *Sur les traces de dame nature*, *Tour de Leffonds*, *Les aventuriers de Leffonds*, *You&tube*, *Leffonds express*,

*Le monde des animaux*, *Solidarité/Entraide* et *A la découverte des continents*.

Malgré une conjoncture particulière cette année en raison du Covid-19, avec un protocole et des règles sanitaires strictes, les enfants ont participé, avec beaucoup de joie, aux activités créatives - petites lanternes chinoises, de têtes patates - s'initier à l'art culinaire, s'exercer au vélo avec le *Tour de Leffonds* qui a vu le maillot jaune meilleur coureur sur le podium, découvrir des énigmes, parcourir des obstacles, s'initier au jardinage, découvrir des insectes... lors de sorties Accrobranches à St Geosmes, Atelier chez Samuel Stolarz à Bay sur Aube, la Chèvrerie à Riaucourt. Côté sportifs, les enfants ont



### Deux sites bien adaptés à Orcevaux et Longeau !

A situation exceptionnelle, réponse adaptée : nous avons accueilli 89 enfants sur les deux sites d'Orcevaux et Longeau pour répondre au mieux au protocole sanitaire et avoir des lieux bien équipés pour les plus jeunes. Durant quatre semaines de 26 à 57 enfants présents, du jamais vu ! Record absolu !

Un superbe été malgré ces conditions particulières, une météo plus que clémente, des animatrices motivées, des thèmes variés et des sorties

jusque là inédites ont su ravir les enfants, en particulier la dernière semaine, sur le thème des dinosaures et la sortie au parc animalier de Filain « Guiguite en Folie ».

Les plus petits ont beaucoup apprécié la sortie à la chèvrerie de Montsaigeon où Valérie nous a réservés le meilleur des accueils et la sortie au centre équestre de Melville. Quant aux plus grands, leurs meilleurs souvenirs restent la soirée barbecue et la nuit sous tente à Villegusien, l'escape

game et la sortie paddle proposée par Stéphane.

Un seul regret nous avons pour habitude avec l'équipe d'animation de clôturer le centre par un spectacle et de réunir parents et habitants du village mais pour le respect du protocole sanitaire et pour limiter les risques, nous n'en avons pas proposé. Comptez sur nous, on se rattrapera l'année prochaine.

Céline Beck

acquis un peu autonomie grâce au mini camp en se rendant à pied sur le site de Marac, puis Leffonds, en formant des équipes sur le principe de *Leffonds Express*, avec nuits sous tente, olympiades, tir à l'arc... le tout filmé en scénettes, dirigées par Florentine accompagnée du réalisateur Thomas Poinsel. A cette occasion, une projection s'est déroulée à la salle des fêtes de Leffonds devant les parents. D'autres sorties ont ponctué l'Alsh : baignade au lac de la Liez, canoë / paddle à la base nautique de la Vin-

geanne, promenade en forêt au Lac de la Mouche dans une ambiance très chaleureuse.

Grâce à l'intervention du Secours Populaire et la venue au Centre de loisirs de Monsieur Hubert, le Coordinateur de cette association sur Chaumont, les enfants ont participé à l'élaboration d'un projet sur la solidarité en récoltant des jouets et des vêtements en faveur des personnes les plus en difficultés.

Un bilan positif de ces semaines écoulées à Leffonds qui

ont permis aux enfants et aux jeunes de passer un bel été, de bonnes vacances dans la bonne humeur.

Un grand merci à tous ceux qui y ont contribué, l'Association La Montagne, la Mairie de Leffonds, les Animateurs, les Enfants, les Parents... RDV l'année prochaine pour de nouvelles aventures, encore plus nombreux.

Alexandra Gillot



**Le sponge ball a cartonné !**



**Initiation tir à l'arc avec Lionel.**



**Sortie au lac de la Mouche.**

## Un été actif à Saints-Geosmes !



*Le Fort aux énigmes à Neufchâteau.*

Malgré un contexte un peu spécial cette année, ce n'est pas moins de 92 enfants qui ont fréquenté l'accueil de loisirs de Saints-Geosmes durant le mois de juillet.

A chaque semaine, son thème : les pirates, la sécurité, les enquêtes, voyage autour du monde, semaine sportive, semaine autour d'un projet vidéo avec l'association Autour de la Terre qui a fait découvrir aux enfants la table interactive Mashu, le montage vidéo, et bien d'autres.

Quelques sorties et des intervenants sont venus étoffer le programme déjà bien rempli : sortie au Fort aux énigmes, au Jardins de Cohons, à la base nautique de la Vingeanne pour pratiquer le paddle, intervention d'un



*Une initiation aux gestes de premiers secours avec un pompier de Langres.*

pompier pour sensibiliser les enfants à la sécurité, aux accidents domestiques et aux gestes des premiers secours, d'une nutritionniste sur les questions d'alimentation et d'hygiène de vie, sans ou-

blier Samuel Stolarz et son imaginaire peuplé d'elfes et de lutins. Un été chaud avec une équipe dynamique et des enfants heureux !

Erika Weber



*Fabriquer et monter des images un autre regard avec Ermeline et l'association Autour de la Terre.*



## Les Ados se sont retrouvés à Villegusien !

Du 27 au 31 juillet, accompagné de Kentin Tanguy et Théo Camburet les jeunes ont pu profiter des nombreuses activités proposées dans le sud Haut Marnais : basés à la Halle de la santé et de la forme des bois de Percey, inscrits à la journée ou à la semaine, ils ont profité du lac et de ses environs pour organiser un triathlon : canoë, habilité VTT et parcours technique. Les jeunes ont apprécié se détendre sur la plage le reste de la journée.



*Ski nautique et wake board à La Liez.*



Nous quittons la plage mardi pour prendre de l'altitude, il a fallu se préserver lors du trajet en vélo pour avoir la force de grimper dans les arbres de Saints-Geosmes. Nos 24 jeunes sont inépuisables nous enchaînons avec un tournoi de football sur terrain synthétique et ultimate (frisbee) en parallèle. Fort de leur engagement une partie du groupe a rencontré les jeunes de la CJS *Osier les Jeunes* de Fayl Billot : jeunes entrepreneurs ayant créé et mis en place une coopérative jeunesse de services.

Le temps fort de la semaine fut l'immanquable ski nautique à la Liez un grand merci aux moniteurs du Club de ski nautique pour leur professionnalisme, les 30 jeunes présents ont marqué une bonne pratique et de grands progrès lors de

l'activité. Nous avons choisi d'improviser une soirée conviviale la veille de la fin de l'accueil. Les jeunes ont tous participé à l'escape-room (épreuves de réflexions), chacun avait apporté des grillades que nous avons partagées lors d'un repas follement animé. Pour clôturer la semaine nous avons scindé le groupe en fonction de leurs envies : parcours VTT et nautique, après une heure de détente sur la plage nous avons une dernière fois profité des équipements de la base de voile avant de se quitter. Nous avons permis aux jeunes de se retrouver pendant leurs vacances et découvrir certaines richesses du territoire.

Rendez-vous à la rentrée pour d'autres moments de rencontres, d'échanges et de loisirs.

Théo Camburet



*Soirée barbecue.*

## Villegusien le Lac

La base nautique et la halle des sports, des lieux d'accueils bien fréquentés !



Découverte du base-ball



Des progrès en tir à l'arc.



Prêts pour la course de chars

Pour cette année particulière, nous avons accueilli une centaine d'enfants répartis sur les six premières semaines des vacances d'été. Les jeunes de 8 à 15 ans ont découvert et approfondi leurs connaissances dans plusieurs disciplines sportives. A travers les activités, les jeunes ont pu découvrir la richesse de notre territoire à travers les balades, les activités nautiques et les sorties en V.T.T., tout en développant leurs motricités.

De plus, les jeunes se sont confrontés à des temps d'échanges et de collaborations permettant de développer leur autonomie dans le respect du vivre ensemble et de l'éco-citoyenneté.

Les journées étaient rythmées autour de stages proposés tous les matins de la semaine. Cette année, les jeunes ont pu s'initier aux activités nautiques (planche à voile, catamaran, paddle et canoë), à l'escrime, au V.T.T, à la pêche, aux sports innovants, aux sports américains, à l'arc du cirque, aux sports de raquette, au football, au tir à l'arc et aux rollers. Les après-midi étaient consacrées à d'autres activités sportives, des temps de baignade, des activités de création et des temps culturels.

Pour clôturer la semaine, les animateurs ont proposé des temps forts (olympiade, course de chars médiévaux, des défis et des grands jeux) où compétition, bonne humeur et plaisir étaient au rendez-vous !



Acrosport et art du cirque

Un grand merci à l'équipe d'animation - Auriane, Théo, Alexandre, Nina, Anaïs, Maria, Lucas et Maxime pour leur investissement.

Benjamin Bizet



Embarqués en catamarans et planches à voile.



Une partie de kayak-polo.



Initiation à l'escrime.



Démonstration de combat médiéval.

## Un séjour mouillé pour les 7 /12 ans dans le Jura !

17 enfants de 7 à 12 ans accompagnés de Claire, Rose, Juliette et Théo sont partis à Saint Laurent en Grandvaux territoire des lacs Jurassiens.

Après le pique-nique nous avons formulé quelques consignes pour le campement notamment pour se protéger de la pluie et du froid. Les enfants ont fait preuve d'autonomie pour le

montage du camp : tentes, répartition des valises, ils ont du être attentif à leurs affaires tout au long du séjour à cause de la météo.

L'ensemble du groupe a eu l'opportunité d'affronter les

sources d'eau vive du Jura en randonnée aquatique.

Equipés de combinaisons néoprène et accompagnés d'un moniteur ils descendaient dans les gorges d'un cours d'eau quelques passages techniques, des sauts de 3 mètres de haut ! Malgré leur léger épuisement ils étaient ravis.

L'équipe d'animation n'a eu de cesse de s'adapter face à la météo capricieuse, cepen-

dant nous étions fiers de proposer une visite culturelle intéressante pour les enfants le musée du jouet, mais également une visite de fromagerie qui en a régalé plus d'un, cela leur a permis de faire découvrir à leurs familles le bon goût du Jura.

Une météo défavorable, pas très ressentie par les enfants qui ont renoué avec les jeux de société et les activités proposées par les animatrices : une diffusion Jurassienne de Vendredi tout est permis, un base ball non sans risque, et un jeu de l'ambassadeur très remue ménage.

Théo Camburet



# “ Les Z’Ados ” étaient au rendez-vous pour les séjours !

## Notre Territoire a du talent

Des jeunes, des animateurs, du soleil et un programme riche, tous les ingrédients étaient réunis pour passer un excellent séjour !

Ce sont 19 jeunes qui ont retrouvé Fabien, Rose et Shirley pour passer une semaine ensemble sur notre magnifique territoire haut-marnais.

Une petite nouveauté puisque c’est un séjour en



itinérance VTT qui attendait la bande de jeunes. De Villegusien à Rouelles en passant par les sources de l’Aube les jeunes ont découvert la cabane de la Sauvageonne et y ont passer la nuit. Tout au long de la semaine les jeunes ont tracé leurs itinéraires et ont relié Leffonds puis Saints-Geosmes, les lieux de bivouac avaient été réservé

en amont par l’équipe pédagogique à cause de la situation sanitaire lié au covid.

Plus de 140 kms de VTT ont été parcourus par les jeunes !

Entre réparations et recherche d’itinéraire les journées VTT des jeunes étaient bien remplies avec tout au long de la semaine des activités qui attendaient les jeunes : baptême de l’air à Roulampont, accrobranche à Saints-Geosmes et le Lake Park à la Liez ! Il y en avait pour tous les goûts.

Petit plus du séjour mis en place par Fabien et son équipe, les repas étaient Made In Haute-Marne, confitures, miel, viande et pâtes, fruits et légumes ! Les jeunes ont consommé local ! Une superbe semaine qui va très certainement se remettre en place à chaque période estivale !



Repas bivouac à la cabane de la Sauvageonne à Rouelles.



## Mini camp dans le Jura

Un directeur, un moniteur et 8 surmotivés ! Voici la recette parfaite d’un mini camp !

C’est sous une grosse chaleur que Fabien Aubry, Olivier Grillot et sa troupe sont partis rejoindre les terres Jurassienne !

Ce groupe de jeunes s’est organisé et a participé aux rendez-vous ados durant l’année, le temps de décompresser un peu est venu avec ces 2 jours de mini camp : via ferrata du lac de Vouglans et canyon de la Coiserette à Saint Claude. Entre ces 2 activités baignade au lac de vouglans et préparation d’un repas chaud pour le soir.

Un bonheur d’être accompagné d’un éducateur sportif diplômé (Olivier Grillot est Haut-Marnais et travaille avec nous chaque année) cela a permis de pratiquer les activités dans les meilleures conditions et d’approfondir l’approche technique sur ces 2 activités bien spécifiques.



Sur la via ferrata au dessus du lac de Vouglans !



Fabien Aubry

## Séjour dans l’Ain !

Fabien, Rose et Nina ont réunis 14 jeunes pour ce séjour dans la Bresse au camping de la Plaine Tonique avec de multiples activités entre le lac et la base de voile. Les jeunes ont eux même choisi les activités qu’ils allaient faire tout au long de la semaine : parc aquatique, bouée tractée et pédalo géant sur le lac !

Le mardi une journée autour de la découverte des grottes du Cerdon et une découverte de la spéléologie dans les grottes de Jujurieux.

Tout était réuni pour passer une très bonne semaine malgré quelques intempéries, des temps de baignades ont pu avoir lieu ainsi qu’une promenade dans le centre de Bourg en Bresse avec un spectacle de lumières sur des monuments de la ville.

Fabien Aubry

### Les jeunes dans le pédalo géant sur le lac à Montrevel en Bresse.





## Un été théâtre pour les Z'Ados !

C'est aux abords de la halle sportive et du lac de Villegusien que s'est déroulé le camp théâtre début Juillet. C'est un groupe d'environ douze adolescents, âgés de 12 à 17 ans, qui se sont retrouvés pour planter leurs tentes soit pour une semaine ou pour deux semaines. Le beau temps et la chaleur était au rendez-vous !

En matinée, les apprentis comédiens participaient à l'atelier théâtre, encadré par Laurence Boyenval et Sylvain Marmorat, comédiens professionnels de la Compagnie Résurgences. Ils ont appris aux jeunes à travailler leur voix, à interpréter un ou des personnages, à s'exprimer et à se mettre en scène devant un public et aussi, à participer à la recherche des décors et des costumes.

En après midi, le groupe de jeunes profitaient des différentes activités proposées par Méline Py : paddle sur le lac, jeux de sociétés, olympiades du campeur, acrobanc, baignade au lac et

jeux d'eau. En fin d'après-midi, les jeunes préparaient les repas sous la forme d'un *dîner presque parfait*, accompagné de musique et de décoration de table et assiettes. C'était un moment très attendu !

Cluedo géant, escape room, concours d'éloquence, match d'impro, ou encore soirée barbecue à la base nautique ont rythmé les soirées de ces deux semaines.

Cette année, le thème de ce stage de théâtre était de travailler sur les écrits de l'auteure Haut-Marnaise Louise Michel. Le groupe a choisi de mettre en scène certains extraits des contes qu'elle a écrit soit pendant son emprisonnement à Auberive, soit pendant son exil en Nouvelle Calédonie. C'est durant une "mini-tournée" dans les villages que les ados ont présenté le fruit de leur travail.

La première représentation a eu lieu au centre de loisirs d'Orcevaux le vendredi 10 juillet et, le lendemain, le public est venu très nombreux

pour le spectacle dans le parc du Prieuré à Chassigny. Le vendredi 17, le village d'Aprey nous a gentiment accueillis sous ses Halles pour une troisième représentation. La dernière a eu lieu le samedi 18 juillet, à côté de la plage de Villegusien, où parents, enfants, amis et sympathisants sont venus admirer la brillante prestations des apprentis comédiens. De chaleureux applaudissements ont récompensé le groupe très talentueux.

La dernière soirée s'est prolongée autour d'un buffet de fin de séjour, où le groupe d'ados très soudé avait réservé une surprise de taille à leurs familles. Ils ont écrit ensemble une chanson *Le lac de Villegu*, sur l'air bien connu des Lacs du Connemara, où ils y racontent les deux semaines qu'ils ont vécus tous ensemble et leur fous rires. Moment riche en émotion !

Auriane Chané



Avec les écrits de Louise Michel et le regard bienveillant de Laurence et Sylvain.



*Le trac mais aussi la joie de jouer devant un public !*



*A Chassigny dans le parc du Prieuré, un public attentif.*



*A Aprey, la halle sert de scène.*





## avec La Montagne

### Les vacances d'automne

à Villegusien du 19 au 23 octobre

à la halle des sports des bois de Percey  
Initiation & découvertes sportives  
par demi-journée et adaptées selon la météo.  
**Lundi** : Jeux sportifs de connaissance, tir à l'arc et sports collectifs  
**Mardi** : VTT habileté, course d'orientation  
**Mercredi** : jeux d'athlétisme  
**Jeudi** : rando VTT, tir à l'arc et autres activités sportives  
**Vendredi** : mini raid

Mise en place de transport matin et soir  
Saints-Geosmes - Longeau - Villegusien  
sur demande

Horaires : activités de 9h30 à 17h,  
accueil possible à partir de 8h et jusqu'à 18h.  
Repas et goûters tirés du sac (possibilité de réchauffer)  
Inscriptions sur réservation  
montagne-lionel@orange.fr  
tél. : 03 25 87 16 72

### à Longeau du 26 au 30 octobre

**"Tous Ensemble"** thème en commun avec l'accueil de Saints-Geosmes  
Jeux, activités de détente et créations manuelles - fleurs et tableaux en perles de rocailles, bijoux en cuir, tableaux à base de galets, lanternes d'automne, initiation à la pyrogravure.  
Les créations seront exposées lors d'un marché semi nocturne solidaire le vendredi 30 octobre et proposées à la vente au profit de l'association *Aux petits soins pour de gros Maux*.

En parallèle un stage foot est organisé pour les 4-6 ans le matin et pour les 7-12 ans l'après-midi avec possibilité d'intégrer le centre de loisirs sur l'autre demi-journée.

Horaires : activités de 9h30 à 17h,  
accueil possible à partir de 8h et jusqu'à 18h.  
Repas et goûters fournis les mardi et jeudi, lundi, mercredi, vendredi, repas et goûters tirés du sac (possibilité de réchauffer)  
Inscriptions sur réservation  
montagne-lionel@orange.fr 03 25 87 16 72

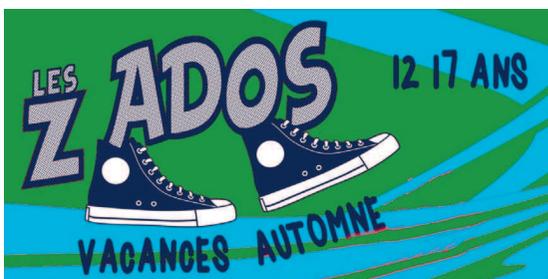
*Aux petits soins pour de gros Maux est une association créée en 2019 à Saints-Geosmes qui vise à aider les personnes atteintes de maladies graves dans leur quotidien.*

### à Saints-Geosmes du 19 au 23 et du 26 au 30 octobre

**"Tous Ensemble"** thème en commun avec l'accueil de Longeau.  
Des ateliers avec la cire des abeilles de Cécile, apicultrice, et des créations manuelles seront ensuite exposés lors d'un marché semi nocturne solidaire le vendredi 30 octobre et proposées à la vente au profit de l'association *Aux petits soins pour de gros Maux*. Jeux collectifs, grands jeux, ateliers cuisine, rallye photo seront aussi au programme. Les en-

fants seront acteurs de leur vacances en faisant part de leurs envies et projets.

Horaires : activités de 9h30 à 17h,  
accueil possible à partir de 8h et jusqu'à 18h.  
Repas et goûters fournis les mardi et jeudi, lundi, mercredi, vendredi, repas et goûters tirés du sac (possibilité de réchauffer)  
Inscriptions sur réservation  
montagne-lionel@orange.fr 03 25 87 16 72



### Accueil Ados du 26 au 30 octobre 2020

**lundi 26 Longeau 10h-18h**  
initiation au graff avec bombes aérosols, création de pochoirs, préparer une fresque, s'aérer sur le terrain de sports  
**Mardi 27 Villegusien halle des sports 10h-18h**  
journée rencontres sports & nature avec les associations ACCES Fayl-Billot et M2K maison de quartier de Langres : spongeball, grand zaggamore et tournois sportifs  
**Mercredi 28 Villegusien halle des sports 10h-18h**  
Découverte métier : être gendarme en pays de Langres  
après-midi escape-game  
**Jeudi 29 Dijon 8h-19h**  
Trampoline expérience, pique-nique, visite de la salle de concert «La Vapeur», quartier libre au centre ville  
**vendredi 30 Villegusien halle des sports 10h-18h**  
jeux de société - préparation des projets ados pour 2021  
activités sportives et de détente

## Les vacances d'hiver

association  
**La montagne**

**(Jura)**  
1<sup>er</sup> au 5 mars  
7/9 ans  
Découverte du ski de descente, jeux de neige et luge, sortie raquette, animation spectacle ou grands jeux en soirées.

**La Croix Fry (Haute-Savoie)**  
28 février au 2 mars  
9/12 ans  
Ski de descente, jeux de neige, temps calme et goûter au chalet, animation spectacle ou grands jeux en soirées.

**Séjours Ski 2021**

**Serraval (Haute Savoie)**  
21 au 26 février  
12/17 ans  
Ski de descente, surf initié et débutant animation spectacle ou grands jeux en soirées.

Tarifs et renseignements  
03.25.87.16.72

Association Educative Culturelle et de Loisirs Sportifs de La Montagne  
Bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine - 52 250 LONGEAU  
03.25.87.16.72 - montagne-lionel@orange.fr http://journal.vivreici.free.fr



### Journées ski en famille descente ou fond

les dimanches  
10 - 17 - 24 - 31 janvier  
et samedis  
6 - 13 février 2021

Inscriptions sur réservation  
montagne-lionel@orange.fr tél. : 03 25 87 16 72

### Mercredis Loisirs à l'école de Villegusien le Lac pour les enfants de 4 à 12 ans

- des animations éducatives et sportives
  - un accueil échelonné de 8h à 9h30
  - un repas chaud le midi
  - un départ échelonné de 17h à 18h
  - inscription à la journée ou 1/2 journée (avec ou sans repas)
- Direction : Erika Weber

#### Au programme

- 14 octobre : rallye photo et bricolage
- 4 novembre: calligraphie, olympiades
- 11 novembre : modelage et atelier théâtre
- 25 novembre : éveil à la danse et atelier d'écriture (poèmes)
- 2 décembre : création de Noël, atelier cuisine
- 9 décembre : sortie cinéma
- 16 décembre : mercredi surprise

Inscriptions ponctuelles acceptées  
avant le lundi 19h - tél : 03.25.87.16.72

# Les écrits, dessins et textes de guerre de Joseph Cressot

Il est inutile de présenter Joseph Cressot aux lecteurs de ce journal. Qui ne connaît cet enfant du sud du département dont le parcours humain et professionnel fut remarquable et qui présenta avec tendresse ses souvenirs d'enfance dans deux ouvrages « Le pain au lièvre » et « Le Jean du bois ».

Dans le premier, il a raconté qu'il attendait puis se régalait de ce que son père, au retour de sa journée de travail dans les champs, rapportait à ses enfants dans le fond de sa hotte. Il pouvait y avoir un bouquet de fraises ou ce "pain au lièvre" qui était le croûton qu'il n'avait pas mangé, et dont le nom a servi de titre à l'ouvrage. De la même manière, lire ou relire ce qu'il a écrit peut procurer le même plaisir que celui de déguster une tartelette aux fraises des bois, cette pâtisserie d'apparence modeste, mais à la saveur incomparable, qui termine si bien une promenade de printemps le long de sentiers bordés de fraisiers sauvages.

## Pendant le premier conflit mondial, Joseph Cressot eut à s'occuper d'autre chose que de souvenirs d'enfance.

De 1916 à 1918, il fut versé dans des unités combattantes et vécut des combats meurtriers, même s'il n'y participa pas directement, l'arme à la main.

Comme l'atteste son livret militaire, il eut en effet pour mission d'observer le champ de bataille pour transmettre à l'état-major tous les renseignements qu'il pouvait recueillir sur le déroulement des combats.

Cette activité n'était pas une sinécure car elle l'exposait aux bombardements et aux balles de tireurs ennemis parfois chargés de prendre spécifiquement pour cible les observateurs adverses.

Durant toute cette période, il tint une sorte de journal de bord, sur des carnets, et l'illustra de photos et de dessins.

Il y a relaté la vie quotidienne des tranchées qui fut la sienne et décrit aussi les champs de batailles après les combats. En particulier, il a détaillé minutieusement, et même très crûment, ce que ses photos et ses dessins ne pouvaient pas rendre de manière aussi précise que les mots, comme par exemple l'aspect des cadavres ou de leurs restes, leur(s) couleur(s), et l'ultime attitude physique figée par la mort.

Il a noté aussi comment l'éventail des comportements des hommes de troupe, et aussi des chefs, allait de la petite bassesse à l'héroïsme.

Parmi les dessins il y a un certain nombre de portraits de ses camarades de tranchée. Ils sont très soignés et montrent que le crayon de leur auteur était aussi talentueux que sa plume.

A l'issue du conflit, Joseph Cressot mit en ordre tous ces



*Couverture de l'ouvrage de Joseph Cressot, publié par son petit-fils et présentant le journal, les dessins et les photos de guerre de l'auteur.*

documents, en prenant soin de les dater, de les localiser et de noter le nom des personnes représentées ou photographiées.

Et l'ensemble donne l'impression qu'il voulait que le souvenir, décrit et illustré, de la vie parfois inhumaine qui fut la sienne et celle de ses compagnons pendant plus de deux années, ne tombe pas dans l'oubli.

Peut-être désirait-il qu'un jour, ce souvenir puisse être rappelé pour adresser l'avertissement suivant aux générations qui allaient succéder à la sienne : « *si vous voulez éviter d'autres enfers, gardez fidèlement la mémoire de ce qu'a été celui que j'ai vécu durant le premier conflit mondial* ».

C'est ce qu'a fait, il y a plusieurs années, le petit-fils de l'écrivain, en publiant écrits et illustrations sous le nom de leur auteur et sous le titre **14-18 Du canon à la plume**. Un ouvrage réimprimé en mai 2020.

En outre, une partie des originaux des documents a fait l'objet d'au moins une exposition. Elle s'est tenue loin de nos régions et de celles



*Château du Cayla et ferme attenante servant aujourd'hui de centre d'accueil des visiteurs.*

des combats, au château du Cayla, un manoir du 15e siècle niché en pleine nature dans un repli des collines de l'arrière-pays de Gaillac (Tarn).

Dans la première moitié du XIXe siècle ce château fut habité par la famille de Guérin. Faute de fortune, elle y vivait modestement et serait certainement oubliée aujourd'hui si deux de ses enfants, Eugénie et Maurice, n'avaient acquis une célébrité littéraire.

Maurice, né en 1810, fut l'auteur de poèmes romantiques. Il vécut un certain temps à Paris pour s'associer à la vie littéraire de l'époque mais ne connut pas le succès espéré. Rongé par la tuberculose, il revint dans sa famille et y mourut à l'âge de 29 ans.

Sa sœur, Eugénie (1805-1848), aussi romantique que lui et qui lui était très attachée, vécut toute sa vie dans la solitude du château du

Cayla, gérant les aspects matériels de la vie de sa famille et participant aux travaux domestiques. Outre une pratique religieuse intense, elle y ajouta, pendant de longues années, une correspondance avec ses ami(e)s, la rédaction de poèmes et celle d'un journal qui est une mine de renseignements sur la vie quotidienne de sa campagne dans la première moitié du 19e siècle. Elle aussi mourut de tuberculose, en 1848.

Depuis 1937, le domaine est la propriété du Conseil Départemental du Tarn. Il est devenu un château-musée qui se visite et qui, en relation avec une association : "Les Amis des Guérins", maintient vivante la mémoire et l'œuvre littéraire de Maurice et d'Eugénie.

A cet effet un "sentier littéraire" a été créé dans le vaste parc du château. Il est jalonné de panneaux sur lesquels figurent des fragments de leurs poèmes ou de leurs textes en prose.



*Portrait d'Eugénie et Maurice de Guérin sur fond de château du Cayla et de quelques vers d'un poème de Maurice. (photo reproduite d'un dépliant touristique du château du Cayla)*



*Portrait d'Albert Petitjean par Joseph Cressot, lequel a utilisé à plusieurs reprises ce soldat comme modèle. (photo reproduite du dépliant touristique 2015 du château du Cayla).*



Détail d'un tableau de Michel Danton, « Tente 2 », exposé en 2015 avec les carnets de guerre de Joseph Cressot et leurs illustrations.

(photo reproduite du dépliant touristique 2015 du château du Cayla)

En outre, des conférences sont organisées, ainsi que des expositions.

Celle de l'année 2015 fut consacrée aux écrits, dessins et photos de guerre de Joseph Cressot, en association avec des œuvres du peintre Michel Danton.

Voici quel était l'esprit de cette exposition :

« Dialogue entre deux univers temporels et artistiques qu'un siècle sépare et réunit, l'exposition présente des œuvres du peintre aquitain Michel Danton (né en 1952) et des carnets de guerre de Joseph Cressot (1882-1954), soldat à Verdun. Elle est l'occasion de s'interroger sur le rôle de l'écriture comme possible résistance aux conditions éprouvantes et régressives des soldats engagés dans la Grande Guerre. Elle permet d'autre part de partager une "modernité" qui, aujourd'hui encore, doit beaucoup aux mouvements d'artiste révoltés qui ont suivi, des deux côtés du Rhin, la fin du conflit.



Sentier littéraire du parc du château : poème de Maurice de Guérin dédié à un de ses amis.

Les carnets de guerre de Joseph Cressot décrivent des paysages et des vies bouleversées, ses pages sont émaillées de dessins habiles, pris sur le vif. Les peintures récentes de Michel Danton se nourrissent de liberté formelle, affirment avec vitalité que peindre est la leçon de chaque jour, chaque jour recommencé, une quête attentive et joyeuse de l'instant. L'artiste, sensible à cette remémoration (en témoigne la création d'un livre, l'an dernier : "O Gorizia 14x18"), apporte son lyrisme discret et chaleureux. Ses peintures sont aussi là, selon ses propres termes, pour « déchirer tant soit peu, le souvenir mortifère ».

Dans les vitrines, les carnets de Joseph Cressot accompagnés de dessins et de photographies témoignent de la vie des soldats au front vers 1916.

Bernard Mathey



Sentier littéraire du parc du château : extrait du Journal d'Eugénie dans lequel elle décrit la profonde solitude du château du Cayla et note que, néanmoins, elle « n'est pas sans charme » parce qu'elle correspond à son mysticisme.

## Coutumes de mariage !

George Sand, amoureuse du Berry, se plaît à retracer les coutumes parfois singulières et les joyeusetés qui ne manquaient pas de se reproduire à chaque mariage de campagne. Déplorant leur disparition, et pour qu'on les sache toujours, elle les a recueillies et gaiement narrées dans "la Mare au Diable".

Certaines étaient il n'y a pas si longtemps encore, en vigueur dans nos contrées haut marnaises.

### Un œuf augural

Aux siècles passés (à Culmont), et très probablement dans les villages voisins, quand la noce rassemblée se disposait à partir pour l'église, le marié était tenu d'accomplir un bizarre exploit. Le garçon d'honneur lui remettait un œuf. L'époux l'acceptait et tout le cortège se rendait au logis du futur ménage. La troupe joyeuse s'écartait un peu de la demeure. Le garçon d'honneur et tous les jeunes gens se plaçaient en arrière de la façade, le plus souvent dans le jardin qui se trouvait derrière la maison.

A un signal convenu, le

### La chèvre de l'aînée.

On voyait quelquefois, dans le cortège de la noce campagnarde, une chèvre soigneusement peignée et décorée de cocardes et de rubans.

L'épreuve, cette fois, ne s'adressait pas à l'époux. C'était une plaisanterie destinée à la demoiselle d'honneur, sœur aînée de la mariée. Pendant toute la première journée, la chèvre devait suivre la noce, conduite par cette sœur plus âgée.

Parfois, la bergère refusait de remplir son rôle, et les jeunes gens la remplaçaient. Tout le village, sorti sur le pas des portes, riait et plaisantait.

### La jarretière de la mariée

Cette coutume qui commande au garçon d'honneur de détacher, pendant le dîner, une jarretière de la mariée, se retrouve dans bien des régions de la France.

Elle fut très en honneur dans la bourgeoisie parisienne et provinciale vers le milieu du XIXe siècle. A ceux qui par hasard ne la connaîtraient

marié lançait par-dessus le toit l'œuf qu'il tenait à la main.

Ou l'œuf franchissait la toiture et venait s'écraser sur le sol du potager, ou, trop faiblement projeté, il s'abimait sur la couverture de "laves". Dans le premier cas, les spectateurs (le sexe fort bien sûr) éclataient en bravos, car cela signifiait que le mari, vigoureux, serait le maître chez lui. Dans le second cas, les quolibets et les railleries pleuvaient sur l'époux débile et chacun répétait que dans ce ménage, ce ne serait point l'homme "qui porterait la culotte".

Qui de, la chèvre ou de la jeune fille, se trouvait la plus contrariée en ce jour de bonheur ?

La "bique" aurait certes préféré le pâturage à la table la mieux garnie, les cabrioles avec ses compagnes, à la belle attache toute enrubannée qui la tenait au cou. Plus pénible, peut-être, était le sort de la demoiselle d'honneur ! Pauvre sœur aînée ! Elle aurait dû, la première, revêtir la robe d'hyménée, et sa cadette l'a devancée ! Sainte Catherine ne lui préparait-elle point une pelote de grandes épin-



Dans certains cas, le mari devait en plus, tenir la "clanche" de la porte, ce qui constituait une complication rendant la réussite extrêmement difficile, sinon impossible, encore que les chaumières paysannes à cette époque, fussent sans étage.

On devine aisément la raison qui motivait le choix d'un œuf comme projectile, de préférence à une pierre ou à tout autre objet. Le point de chute se trouvait ainsi très facile à constater et rendait toute supercherie impossible.

gles ? Car, certes, le vieil adage n'est pas encourageant qui dit :

Marie ton gars  
quand tu voudras,  
Ta fille quand tu pourras



achète un fragment dont il décore sa boutonnière. Le produit de la vente alimente la caisse des jeunes gens.

Extrait du "Bulletin de la Société Haut Marnaise des Etudes locales dans l'Enseignement Public (1930)"

Bernard Mathey

# Les souvenirs de Daniel Girardot

Daniel Girardot naît à Pierrefontaines (actuellement commune de Perrogney-les-Fontaines) le 17 septembre 1928 de Fernande Perrot et de Maurice Girardot, instituteur à Aprey de 1927 à 1959 (mis à part sa captivité en Allemagne de 1940 à 1945). Il épouse Cécile, fille d'Adrienne et Raymond Pioche, agriculteurs à Villehaut le 4 février 1952. Il poursuit une brillante carrière à la Poste, dont il devient le directeur à Châlons-en-Champagne, où il décède en 2019. Les souvenirs et les photos qu'il lègue à ses quatre enfants concernent principalement Pierrefontaines et Aprey, où il a toujours eu des attaches et, pour le dernier lieu, une maison de famille, où il venait souvent.

Nous publions ce récit fort intéressant en plusieurs épisodes.

Gilles Goiset.

## Souvenirs à mes enfants

**En mémoire de mes ancêtres et de tous les personnages, cités ou non dans ces pages, qui m'ont permis de raviver ces souvenirs.**

### Avant-propos

Je m'étais proposé d'écrire ces souvenirs autant que possible dans l'ordre chronologique mais je me suis laissé aller à des digressions au fur et à mesure qu'ils me revenaient en mémoire. En définitive, ils constituent une énumération, non exhaustive, sans plan précis et plutôt décousue avec des répétitions et des longueurs.

J'ai probablement oublié beaucoup de choses qui pourraient donner lieu à des compléments.

Si j'ai beaucoup parlé de la campagne, c'est que j'y ai vécu jusqu'à mon départ au service militaire et c'est dans cette période de mon enfance et de mon adolescence que j'ai puisé le contenu de mes réflexions.

Je me suis attardé sur des sujets qui ne sont pas des souvenirs personnels, sur des détails qui vous paraîtront superflus, mais qui font partie de l'histoire de ma famille et de la vie dans les villages d'Aprey et de Pierrefontaines ; ils vous rendront vos aïeux plus proches.

Mon style est parfois maladroit et primaire. J'ai essayé de ne pas faire de fautes, mes instituteurs de père et de fils ne me le pardonneraient pas ; à défaut de trouver des expressions plus aisées, j'ai abusé de *on*, de *il fallait*. Je me suis efforcé de reproduire l'ambiance que me restituait ma mémoire et j'ai écrit d'un trait avec les particularités locales : surnoms, dénominations usuelles, noms de lieux, article défini devant les noms, mots typiques et uniques.

Domage qu'il ne m'ait pas été possible de reproduire les bruits, les odeurs et les couleurs !

Lisez donc ces souvenirs avec indulgence et s'ils vous ont intéressés, soyez-en reconnaissants à Nicole qui m'en a donné l'idée.

Fait à Châlons en Champagne,  
avril 1998  
Daniel Girardot



**Raymond, père de Cécile debout et ses parents François et Elisa 1920**

**Robert Perrot oncle de Daniel 1932**



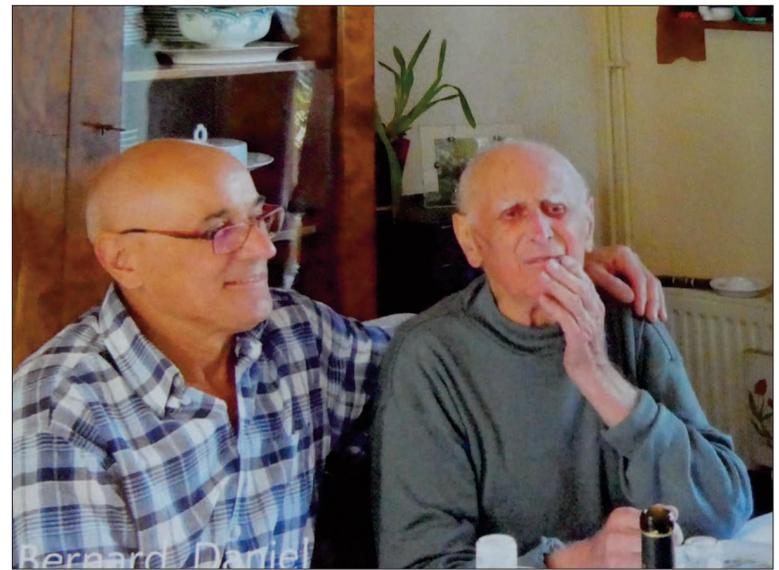
**Daniel et Cécile Girardot dans la cour d'école 1955**

### Mes grands-parents

Je n'ai pas connu mes grands-mères qui toutes deux s'appelaient Marie ; la mère de mon père était morte avant ma naissance, l'autre est décédée en 1931 alors que j'avais deux ans et demi ; je me revois cependant dans les bras de mon père au pied du lit où elle était allongée et à côté duquel se tenait mon grand-père, Albert Perrot, mon oncle et parrain Robert Perrot, frère unique de ma mère devait être là aussi, à gauche de mon père ; à droite se tenaient des femmes dont Maman sans doute. Tout ceci est assez vague dans ma mémoire mais doit constituer l'un de mes plus lointains souvenirs ; c'était à Pierrefontaines dans la maison maternelle et dans la chambre contiguë à la cuisine appelée "le poêle".

Marie Masson était la femme de mon grand-père Justin Girardot ; ils reposent à l'ancien cimetière d'Aprey.

Marie Prodhon était la femme de mon autre grand-père, Albert ; ils sont enterrés au cimetière de Perrogney.



**Daniel et son fils Bernard**

Cette dernière, je l'ai su plus tard, avait mis fin à ses jours, Pourquoi ? Je ne l'ai jamais su et sans doute personne d'autre qu'elle ne l'a-t-il su ; c'était une Prodhon ; or les Prodhon avaient plutôt un caractère entier ; ils étaient fiers, autoritaires, peu malléables au contraire des Perrot (mon grand-père Albert) et des Girardot (mon grand-père Justin) qui avaient tendance à prendre la vie du bon côté.

En cela, Maman était une Prodhon alors que Papa tenait de son père. Que m'ont-ils légué chacun qui ait pu influencer ma personnalité et mon caractère?

Je vous en laisse juges.

Si je n'ai pas connu mes grands-mères par contre j'ai eu deux grands-pères "super" (comme on dit aujourd'hui), tous deux cultivateurs (c'était le terme employé, on ne parlait pas d'agriculteurs, ni d'exploitants agricoles, ni d'éleveurs, ni de naisseurs ou d'engraisseurs, ni de céréaliers, ni de G.A.E.C., ni d'E.A.R.L, etc ...).

Mon grand-père Justin qui vivait seul dans sa maison à Aprey (il allait manger chez son fils Raymond) était un brave homme toujours content bien qu'il ait eu sa part de peines et de chagrins : dix enfants, deux tués à la guerre de 1914, veuf à cinquante ans) ; il trouvait toujours plus mal loti que lui.

Il était titulaire inamovible du poste de chantre à l'église d'Aprey, fonction qu'il a occupée depuis son plus jeune âge jusqu'à sa mort subite alors qu'il était parti ramasser des prunes dans un verger.

Papa nous racontait même qu'il répétait les chants de messe du dimanche le sa-

medi soir chez lui. Faut-il le croire ?

Ses enfants n'hésitaient pas à lui faire des farces comme par exemple allumer sa cigarette avec une lampe électrique, lui apprendre à monter en vélo (deux tenaient le vélo et trois ou quatre autres tiraient devant avec une corde, et en plus en montant !) ; il ne s'en fâchait jamais ce que je crois aisément.

Mon grand-père Albert, veuf à quarante-sept ans, vivait à Pierrefontaines avec son fils Robert et la femme de celui-ci, "la Tante Germaine". En plus de sa principale occupation, garder les vaches, c'était un bricoleur professionnel qui savait travailler le bois et le fer dans son atelier - "chez Ripoton" - très bien aménagé avec un outillage adapté pour l'époque ; il m'a appris à planter un clou dès mon plus jeune âge et m'a fait faire des tas de petits objets en bois : un avion, une girouette, un banc...

Il fabriquait des brouettes, réparait tout ce qui était brisé : portes, fourches, râteliers, pioches... , des échelles, des râteliers pour les animaux, des cabanes à lapins, un monte-sacs (pour lever les sacs de blé et les charger sur les épaules), etc... ; pourtant, il n'était jamais allé en apprentissage et n'avait que des outils manuels : ni perceuse, ni scie sauteuse ; pour le fer il avait une petite forge qu'il me faisait actionner et une ou deux enclumes.

Certes, avant que mon parrain (mon oncle Robert) ne prenne la ferme en main, mon grand-père avait d'abord été cultivateur mais



**Daniel, Robert, Albert (grand-père), Yves, Germaine, derrière : parents Protin - 1935**

si j'en crois ce que disait Maman, c'est sa femme qui "portait la culotte" ; je n'en suis pas surpris, ce que j'ai écrit plus haut tend à le confirmer.

Il fut le premier à Pierrefontaines, au début de ce siècle, à savoir aller à bicyclette et de ce fait il apprit à de nombreuses personnes à en faire autant ; je fus de celles-là et il m'acheta mon premier vélo ainsi qu'à mon frère Yves. Je conserve dans une caisse avec d'autres reliques la sonnette de son vélo que j'ai bien connu.

Devenu plus âgé, il s'était acheté une "pétrole", l'ancêtre de la mobylette, qui lui permettait de venir chez nous à Aprey le dimanche pour jouer aux cartes avec d'autres anciens du village - et Papa - au bistrot "chez Alexandre", le frère de mon grand-père Justin.

Mon parrain n'a jamais su maîtriser cette "pétrole" et il s'est plusieurs fois cassé la

figure avec excès de vitesse ? Outre nos vélos, et bien avant, mon grand-père Albert avait acheté une auto et un fusil de chasse à mon père ; il y avait une raison à cela : Maman, sa fille, avait en principe droit à la moitié de l'héritage (la ferme) or mon grand-père n'a pas voulu morceler celle-ci ; au moment du partage quand mon oncle s'est marié, c'est lui qui a conservé les bâtiments, les champs et les animaux avec l'accord de sa soeur, ce qui à priori la désavantageait (le pourquoi de l'auto et du fusil).

Tout avait été évalué (je m'en souviens) et le partage rédigé par le notaire (j'ai un exemplaire dans mes papiers de famille) prévoyait le paiement d'une soule chaque année par mon parrain à sa soeur.

Ni l'un, ni l'autre n'ont jamais formulé d'objection et mon parrain, s'il a quelquefois différé un paiement faute de trésorerie, a large-

ment rempli ses obligations ; en effet chaque année il nous fournissait du bois, des pommes de terre ; chaque fois qu'il tuait un cochon, nous en avions une bonne part, etc... Et surtout pendant la guerre ; il avait eu la chance de n'être pas prisonnier comme le fut mon père - il nous a ravitaillés et s'est occupé de nous en rendant service à Maman sans qu'elle ait à le demander.

Pour nous les enfants, il était le "parrain" et nous - y compris mes parents - ne l'avons jamais appelé que comme cela.

Quant à mon grand-père, il eut la malchance en 1940 d'être atteint d'hémiplégie mais il s'en remit assez bien et sauf sa main gauche qu'il avait du mal à maîtriser, il n'en souffrit pas trop.

### Mon prénom

J'ai failli avoir pour prénom Luc ; il paraît, c'est Maman qui me l'a dit, que ce prénom était le favori de Papa ; heureusement pour moi mon oncle Robert, qui avait dix-sept ans à ma naissance et était désigné pour être mon parrain (cf ci-avant), a donné un avis péremptoire en choisissant Daniel, ce dont je lui ai toujours été reconnaissant. Cher parrain, que n'a-t-il pas fait pour moi et pour Yves ! Quand il est décédé accidentellement en 1971 à 60 ans, Yves m'a dit : « *Il ne nous a jamais disputés !* » C'était vrai et pourtant nous aurions quelquefois mérité ses remontrances.

### Souvenirs d'enfance

Avant que je ne sois en âge d'aller à l'école, Papa qui était instituteur à Aprey, m'emmenait avec lui à Langres où il allait faire ses achats de fournitures scolaires pour la rentrée d'octobre (les grandes vacances occupaient les mois d'août et septembre) à la librairie Toulouse-Hugot rue Diderot.

Il fallait escalader deux ou trois marches pour atteindre la porte d'entrée et je trouvais ces marches gigantesques alors que je n'ai pas souvenir d'avoir trouvé aussi hautes d'autres marches. J'ai souvent revu ces marches



**1934 Ecole d'Aprey :**

**1<sup>er</sup> rang : Daniel, au centre, 2<sup>ème</sup> à droite Dédé**

**2<sup>ème</sup> rang à gauche : Maurice Aubertot (3<sup>ème</sup>), Hubert Girardot (4<sup>ème</sup>)**

**3<sup>ème</sup> rang à gauche : Yves (4<sup>ème</sup>)**

**4<sup>ème</sup> rang à droite : Cécile (2<sup>ème</sup>), Annette (5<sup>ème</sup> avec lunettes)**

ensuite et elles n'étaient pas plus hautes que d'autres.

Je me souviens aussi d'une grande peur que nous avons eue Yves et moi, alors que nous étions très jeunes en constatant un soir ou au début de la nuit, que nos parents n'étaient plus à la maison. En effet par un hasard malencontreux l'un de nous deux s'était réveillé et avait appelé Maman, pas de réponse ! Nous nous sommes levés, nous étions seuls à la maison (le logement de l'école) ; alors nous avons ouvert la porte et dehors, du haut de l'escalier nous avons appelé « *Papa ! Maman !* » en pleurant. Sans doute qu'un voisin ou un passant nous avait entendus car nos parents sont rentrés peu après; ils étaient partis "veiller" chez des amis (Petitdemengc ou Guenot) ; à cette époque la télé n'existait pas, à peine la radio ("la T.S.F.") et [es soirées d'hiver se passaient souvent avec les voisins et amis, à tour de rôle chez l'un d'eux à jouer aux

cienne cuisine (où il habite d'ailleurs aujourd'hui) et nous avons voulu faire un "brûlot" (faire chauffer de l'eau de vie avec des morceaux de sucre en y mettant le feu; c'était fort mais bon). Or la casserole utilisée, qui devait être en alu, n'a pas résisté à la chaleur et s'est mise à fondre; il a fallu interrompre l'opération que nous n'aurions sûrement pas tentée dans la cuisine des parents !

Une autre fois, j'étais allé chercher les copains et après avoir récupéré Maurice chez lui, nous nous acheminions chez nous quand, en chahutant peut-être, celui-ci est tombé et comme il avait plu, il a récolté de la boue sur un côté depuis l'épaule jusqu'à la cheville; retourner chez lui compromettait la soirée et risquait de lui attirer les foudres de sa mère ; il nous a alors dit : « *Je vais entrer le premier (chez nous) et j'irai en vitesse me mettre dans tel coin (le plus éloigné) de sorte que Mme Girardot n'aura pas le temps de voir que je suis tombé* ». Il est donc entré le premier, très pressé, ce qui a étonné Maman ; nous riions un peu mais tout s'est bien passé et à la fin de la veillée il avait séché et a pu rentrer chez lui sans se faire attraper par sa mère qui - soit dit en passant - veillait fort tard mais pour repasser ou raccommoder les vêtements de sa nombreuse famille.

### Le jour de l'An

La première obligation de la journée consistait à aller souhaiter la bonne année à Papa et Maman avant qu'ils ne se



**Daniel, Hubert, Robert, Jeanine, Yves, Dédé Girardot - 1934**

lèvent ; mais ils nous attendaient car nous percevions leur conversation. Je couchais avec Yves dans la chambre voisine et nous avions bien du mal à nous décider ; bref, prenant notre courage à deux mains nous y allions ; nous avions alors droit aux étrennes qui succédaient aux cadeaux de Noël mais ce n'étaient pas les cadeaux d'aujourd'hui : des soldats de plomb, des petits animaux en terre cuite, un "mécano", un jeu de société : nain jaune, dames, un livre d'images, des crayons de couleurs ou une boîte de peintures à l'eau...

Cette "corvée" étant terminée il fallait penser, Yves et moi, après avoir déjeuné (le petit déjeuner était le déjeuner, le déjeuner le dîner et le dîner le souper) à rendre visite aux oncles et tantes ; la tournée commençait chez l'oncle Raymond frère de Papa et la tante Marie (encore une !), ensuite accompagnés "du Dédé" (André Girardot notre cousin) nous rendions visite à l'oncle Alexandre le tenancier du bistrot ; là, nous étions certains d'avoir un petit billet ; ceux-ci étaient préparés dans le placard de la cuisine car les autres (petits) neveux allaient se succéder au cours de la matinée ; nous étions reçus chaleureusement, toujours avec des remerciements et des mots d'encouragement ensuite toujours accompagnés "du Dédé" nous allions chez l'oncle Robert (autre frère de Papa) ; là c'était la tante Jeanne qui nous recevait et elle appelait son mari ; celui-ci était dans sa grange ou son

écurie et comme il ne faisait pas chaud il arrivait presque toujours avec la goutte au nez ; c'était alors à celui qui ne l'embrasserait pas le premier pour ne pas récolter cette goutte ; la tournée se poursuivait quelquefois chez des vieilles "cousines", Maria Monjardet, Maria Gillet ou chez des personnes que nous croisions en chemin ; le fait de souhaiter "la bonne année" valait en effet un bonbon, une friandise ou une petite pièce.

Pendant ce temps, la matinée, les enfants de l'école venaient tous souhaiter la bonne année à leur "maître" en lui apportant un cadeau : un coq qui allait grossir la basse-cour de Pierrefontaines avant d'être mangé, du beurre, un livre, une pipe (Bernadette Chambre qui avait un oncle à Saint-Claude), des cigares, une douzaine d'oeufs...

En retour Papa, qui avait tout préparé sans favoriser les meilleurs ni pénaliser les "cancres", remettait un cadeau à chaque élève.

A propos de cadeaux, nous recevions souvent en cours d'année un morceau du cochon que tuaient les parents d'un élève ou d'un voisin ; Papa le méritait bien car il était souvent sollicité pour donner un coup de main, le matin ou le soir, avant ou après l'école, au déchargement d'une voiture de foin (il fallait le monter à la fourche sur les greniers).

Notre voisin Eugène Poinot était un "spécialiste" en la matière et ne se gênait pas mais il savait remercier. Et puis quelques semaines avant le certificat, Papa don-

nait chaque soir un cours supplémentaire aux candidats, ce que les parents appréciaient.

Pour en revenir au jour de l'An, l'après-midi nous allions à Pierrefontaines souhaiter la bonne année à mon grand-père, mon oncle et ma tante ; nous récupérions naturellement des étrennes : jeux ou petits billets. Nous allions aussi, Yves et moi, chez "la Maria" une dame âgée, veuve, qui habitait en face (aujourd'hui Charles Galton) avec sa voisine "la mère Firmin" ; la première était gentille mais l'autre nous a toujours fait peur.

A Pierrefontaines, nous récupérions "le Dédé" qui venait chez son oncle Jean Galton et aussi présenter ses vœux à son parrain qui était le même que le mien.

Ensuite nous allions, Dédé, Yves et moi chez "le père Rigolot" un vieux bonhomme qui habitait en bas de la rue dans la grosse maison (aujourd'hui Maurice Miot) ; c'était un vieil original, déjà âgé, qui marchait difficilement et qui portait de gros souliers de cuir cloutés et jamais lacés ; il nous offrait un bonbon s'il en avait et nous remerciait.

Après Pierrefontaines il nous arrivait, si le temps était propice, de pousser jusqu'à Bourg (à peine 10 km), village d'origine de ma grand-mère maternelle où Maman avait encore sa grand-mère ainsi que ses oncles, tantes et cousins (les Prodhon et les Rouot).

Je me souviens très bien de cette grand-mère (mon arrière grand-mère) Eugénie dite "la mémère Ninie", puisqu'elle est décédée en 1940. Il y avait dans sa cuisine en plus des ustensiles traditionnels et d'une pompe manuelle en cuivre sur l'évier pour tirer l'eau du puits, une alcôve, c'est à dire un lit clos dans lequel elle dormait. Ce lit très haut était fermé par un rideau et il devait y faire bien chaud l'hiver ; j'en ai vu quelques autres à cette époque.

En dehors du jour de l'An, nous allions quelquefois rendre visite à cette grand-mère le dimanche (Maman avait "hérité" de sa maison en prévision de la retraite mais



Raymond Girardot, oncle de Daniel et sa famille - 1935

Papa n'a jamais voulu entendre parler d'y habiter ; elle a été revendue à Robert Billard). La mémère Ninie avait une spécialité : le vin chaud sucré ; Papa était chargé d'aller remplir la cruche à la cave et nous régalaient avec des petits gâteaux.

Pendant que les parents discutait, Yves et moi montions au grenier pour fouiller dans les malles et autres corbeilles. Je me souviens que nous avons trouvé une paire de gants de boxe ; elle provenait des Américains qui en 1917/1918 avaient installé un important dépôt de matériel à Bourg, commandés par le colonel Patton qui devait repasser à Bourg en 1944 à la libération avec l'armée américaine, mais général cette fois.

Un monument a d'ailleurs été érigé en sa mémoire sur la route entre Bourg et Saints-Geosmes au lieudit "La Croix d'Arles".

L'emplacement du camp de 1917 est toujours appelé "le camp" par les habitants de Bourg qui l'ont remis en culture.

A propos des Américains (je m'éloigne du jour de l'An !), il y en avait eu dans tous les villages alentours et en particulier à Aprey. Je me souviens que des portes de granges portaient des inscriptions indiquant le nombre de soldats qui y étaient logés. Papa et Maman se souvenaient de les avoir côtoyés avec leurs attelages de

mules ; Papa prétendait que le grand-père Justin disait au moment de leur départ pour le front « *Quinze jours de plus et je savais l'américain à fond !* ». Connaissant les frères Girardot, Maurice, Raymond et Robert, je crois qu'il s'agit d'un bobard de plus à l'adresse de leur père. Quant à nous les gamins d'Aprey, nous allions quelquefois jouer aux soldats à "la Poutelle" (la plaine en haut du nouveau cimetière) où les Américains avaient installé un terrain d'entraînement avec des tranchées et des boyaux les reliant entre elles comme sur le front. En 1935/1945, ces tranchées partiellement rebouchées par la nature existaient encore ; comme il s'agissait de friches, pâtures pour les vaches, les champignons y croissaient en nombre en automne ; aujourd'hui, tout est labouré et semé (propriété Delanne).

Cette plaine de la Poutelle était bordée de bois à lisière desquels nichaient les lapins de garenne. Souvent en période de chasse, le soir après l'école à la tombée de la nuit, Papa prenait son fusil et nous emmenait Yves et moi "aux lapins" ; nous étions jeunes et Yves se faisait porter sur les épaules de Papa : quant aux lapins nous en avons vu mais je ne me souviens pas que nous en ayons rapportés ; c'était pour moi une agréable promenade.

Suite au prochain numéro



Maurice et Fernande- 1933

## Sports-loisirs : les valeurs du judo s'étendent de Chalindrey à Vaux sous Aubigny

Les licenciés du Judo club de Chalindrey et sa section de Vaux-sous-Aubigny sont de retour sur les tatamis. Les mesures sanitaires bien respectées par tous, la saison débute sous les meilleurs auspices.

C'est la rentrée sur les tatamis du Judo club de Chalindrey et de sa section de Vaux-sous-Aubigny. Les judokas étaient heureux de retrouver leurs partenaires et leurs professeurs : Michel Pelletier, Samuel Zunino, Didier Thomas et Damien Petitjean.

Le code moral de ces samouraïs a permis à ce que chacun - les jeunes comme les moins jeunes - assimile très vite les mesures sanitaires en vigueur pour cette rentrée : gel à l'entrée des locaux, désinfection des tatamis entre chaque séance, tenue impeccable exigée... Tous respectent et peuvent ainsi s'adonner à leur sport préféré.

Dès cette rentrée, le club a repris sur le rythme soutenu qui lui est coutumier. Le président, Henri Le Cam et son équipe d'entraîneurs et de bénévoles peut ainsi se targuer d'être devenu le 3ème club de Haute-Marne en terme d'effectifs. 138 judokas ont foulé les tatamis l'année dernière. Cette bonne santé repose sur la qualité des cours qui se déroulent dans une ambiance bonne enfant et sur la volonté de satisfaire le public le plus large possible. Ce club est en effet en mesure de proposer des séances pour toutes les catégories sur deux sites différents (Chalindrey et Vaux-sous-Aubigny) à des jours et à des horaires diffé-

rents. Chacun peut ainsi trouver la séance qui lui convient le mieux.

### Le judo à l'école !

Le Judo club de Chalindrey a su également répondre aux attentes des adultes en mettant en place pour eux des séances de taïso. Cette discipline permet de pratiquer des exercices physiques - l'échauffement des judokas en quelque sorte - sans y inclure les combats. Des mouvements de self-défense sont parfois présentés lors de cette séance.

Les écoliers ne sont pas oubliés ! Parce que le code moral du judo avec ses huit valeurs (la politesse, le courage, la sincérité, l'honneur, la modestie, le respect d'autrui, le contrôle de soi et l'amitié) sont celles défendues par l'Éducation nationale, le club se propose à la demande des professeurs de réaliser des séances d'initiations dans les établissements scolaires (écoles, collèges, lycées).

Pour le Judo club de Chalindrey, le rythme demeure donc soutenu. Et pour le



*Bonne ambiance : la pratique d'un sport rigoureux dans un esprit de camaraderie : cérémonie des vœux*

conservé, il s'appuie sur de nouvelles forces vives. Ainsi après trois décennies à la présidence de l'association, Henri Le Cam est devenu vice-président et a passé le relais à Monique Gerson-

Thomas. La nouvelle présidente compte bien garder le cap et invite chacun à venir essayer gratuitement la pratique du judo ou du taïso.

Monique Gerson-Thomas Renseigne-

ments

pour Chalindrey

03.25..88.19.43

ou 06.85.05.36.12

pour Vaux-sous-Aubigny :

06.76.78.63.56.



*Après trois décennies à la présidence du club, Henri Le Cam a cédé le relais à Monique Gerson-Thomas.*

### Il est encore temps de s'inscrire :

**1<sup>ères</sup> séances offertes et prêt d'un kimono à l'année.**

#### Chalindrey

Eveil judo 4/5 ans : mercredi 15h45 à 16h30

Mini poussins / poussins 6/9 ans : mercredi 14h à 15h15

Benjamins/Minimes 10/13 ans : mardi 18h à 19h30  
et vendredi 18h à 19h30

Cadets/ Seniors / Vétérans à partir de 14 ans :

mardi 20h30 à 22h et vendredi 20h à 21h30

Tout public : mercredi 20h30 à 22h

#### Vaux sous Aubigny

4/5 ans : mercredi 16h à 16h45

6/8 ans : mercredi 16h45 à 17h45

8 ans et plus : mercredi 17h45 à 19h

Adultes : mercredi 20h à 21h30

Tout public : mercredi 19h à 20h

à Fayl-Billot

#### Formation générale

du samedi 24

au samedi 31 octobre

#### Formation approfondissement

*imaginer, créer, jouer*

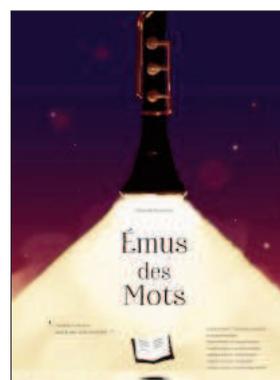
du lundi 26

au samedi 31 octobre

## Parce qu'un enfant grandit chaque jour et pas seulement en mars, Tinta'mars l'accompagne toute l'année !

La Toute Petite Saison développée par Tinta'mars et le Service Spectacles de la Ville de Langres revient cette année encore avec trois spectacles à destination des plus jeunes. Au programme, c'est trois rendez-vous faisant la part belle à la diversité des disciplines qui vous seront proposées avec un spectacle de musique et poésie, de la marionnette et du théâtre chorégraphié.

### Spectacle à vivre en famille dès 9 mois



#### Émus des mots

L'ensemble FA7

Poésie & musique

Mercredi 2 décembre

10h30 & 18h30

#### Temps

Cie Haut les mains

Marionnette

Mercredi 20 janvier

10h30, 16h30 & 18h30



RESERVATION CONSEILLÉE SUR [WWW.LANICHE.FR](http://WWW.LANICHE.FR)  
OU SUR [FACEBOOK.COM/CAPNICH](https://www.facebook.com/capnich)

20€ REPAS + CONCERT  
5€ CONCERT SEUL

LA NICHE FAIT SON  
**GABARET  
MASQUÉ**

CONCERT-FOURCHETTE  
(CONCERT-REPAS)

ALAMBIG 17 OCT 19H30 |  
ACOUSTIC JAM 7 NOV 19H30 |  
YA-OURT 21 NOV 19H30 |  
TICKETS TO RIDE 5 DEC 19H30 |  
LEMONFLY 19 DEC 19H30 |

LA NICHE - ECLUSE 13 - 58190 DOMMARIEN  
MASQUE ET BONNE HUMEUR OBLIGATOIRES

La Niche  
du chien à plumes

**Au vu de la situation sanitaire,  
les enfants des écoles  
ne diffusent plus le journal.  
Vivre-Ici est envoyé uniquement  
aux abonnés.  
Alors...**

**Vivre Ici**

**LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

**Abonnez-vous !  
Abonnez vos proches !  
Offrez des abonnements !  
Faites nous connaître !**

**LES FOYERS RURAUX S'ENGAGENT  
POUR LA FORMATION DES BÉNÉVOLES**  
PROGRAMME 2020 / 2021

La FDFR 52 propose chaque année un programme de formation à destination des bénévoles et des salariés associatifs. Nous avons le plaisir de vous présenter le calendrier pour la période de décembre 2020 à février 2021

**GESTION DE CONFLITS**  
Etre capable de gérer les conflits au sein des associations  
Anticiper les risques de conflits et les tensions internes  
Repérer les signes de tensions au sein d'un groupe

**SAVOIR PRÉPARER ET CONDUIRE UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
Améliorer la préparation, l'organisation et le déroulement des A.G  
Transmettre des éléments techniques et les points clés du déroulement d'une assemblée générale

**CONSTRUIRE ET RENOUELER LE PROJET DE SON ASSOCIATION**  
S'initier à la méthodologie de projet  
Identifier et mobiliser les parties prenantes à l'élaboration du projet associatif  
Découvrir les différentes étapes à ne pas manquer

**BOOTER LA COMMUNICATION DE SON ASSOCIATION**  
J1 : Éléments de bases pour communiquer et transmettre un message  
J1 : Plan de communication : stratégie et mise en œuvre  
J2 : Créer et animer une page Facebook

Ces formations sont gratuites et ouvertes à tous, sur inscription. Elles sont organisées avec le soutien de l'État/FDVA formation et de la région Grand Est

**Renseignements et inscriptions:**  
Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne  
03.25.32.52.80 - benjamin.lambert@mouvement-rural.org

Retrouvez  
l'association  
La Montagne



**Le prochain numéro, N°133 de Vivre Ici  
sortira le 15 janvier 2021**  
Envoyez textes, articles, photos, dessins,  
**avant le 12 décembre 2020**  
à **Jocelyne PAGANI,**  
**6 place Adrien Guillaume - PRANGÉY**  
**52190 VILLEGUSIEN-LE-LAC**  
**journal.vivre-ici@wanadoo.fr**  
à l'école de Villegusien le Lac classe de  
**CE2 CM1 CM2**  
**ce.0520242F@ac-reims.fr**

**Abonnement et bon commande**

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal..... Commune.....

\* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 10 € )

ou 2 ans (8 n°s au prix de 20 € ) à partir du N°131

\* **Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....**

.....

\* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port environ 6 €)**

Titre : .....

\* **adhère à l'association La Montagne**

individuel et famille 10 €     association 22 €     commune 30 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne Bulletin à adresser à  
La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGÉY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

**Vivre Ici**  
**Le journal de La Montagne**  
(association)  
bât périscolaire, 8 rue de Lorraine  
52250 LONGEAU  
**Directeur de publication**  
Guy DURANTET  
**Secrétaire de rédaction**  
Jocelyne PAGANI  
Abonnement annuel : 10 €  
Le numéro : 2,50 €  
N°CPPAP : 1121 G 89136  
Imprimeries de Champagne  
52200 LANGRES